TRAVAIL DE DIPLÔME

LES JUMEAUX : DOIT-ON LES SEPARER OU PRESERVER LE LIEN QUI LES UNIT POUR FAVORISER LEUR INTEGRATION SOCIALE ?

Travail présenté par Linda Sartorello

VOLÉE 3 EDE pe 2016-2018

CIFOM – École Pierre-Coullery

Formation ES d'éducateur-éducatrice de l'enfance

2300 La Chaux-de-Fonds — le 05.05.2018

J'atteste avoir fait et rédigé personnellement ce travail.

J'atteste également ne pas avoir eu recours au plagiat et avoir consciencieusement et clairement mentionné tous les emprunts faits à autrui ou sur internet. Je suis consciente que le plagiat ou le fait de ne pas mentionner consciencieusement et clairement tous les emprunts faits à autrui ou sur internet est une fraude pouvant entraîner l'exclusion de la session ou le refus de mon travail.

Linda Sartorello, le 10 mai 2018

TABLE DES MATIERES

1. INTRODUCTION 1

1.1 PLAN DE REDACTION 3

2. DEMARCHES 4

2.1 MOTIVATIONS PERSONNELLES ET PROFESSIONNELLES 4

2.2 PRESENTATION DU SUJET 5

2.3 CHOIX DE LA POPULATION 6

2.4 METHODOLOGIE DE RECHERCHE 7

2.5 PROBLEMATIQUE ET HYPOTHESE 8

2.6 QUESTIONS DE RECHERCHE, QUESTIONS PRINCIPALES ET SECONDAIRES 10

2.7 BUT ET OBJECTIFS 11

3. ASPECTS THEORIQUES 12

3.1 LES JUMEAUX 12

3.1.1 Types de grossesses monozygotes et dizygotes 12

3.1.2 Facteurs et fréquences des grossesses gémellaires 14

3.1.3 Relation entre les jumeaux 15

3.1.4 Jumeaux, un développement unique ! 16

3.1.5 Séparation, différenciation et individualisation 17

3.2 LE DEVELOPPEMENT DE L'ENFANT 18

3.2.1 Je suis un être à part entière : Concept de soi & estime de soi 18

3.2.2 Je construis ma personnalité 19

3.2.3 Je me socialise et m'intègre dans un groupe 21

3.2.4 Je deviens autonome 22

3.3 LE JEU ET L'ENFANT 24

3.4 PARTENARIAT PARENTS-PROFESSIONNELS 26

4. PARTIE PRATIQUE : RESULTATS ET ANALYSE 29

4.1 RESULTATS DES ENTRETIENS AVEC LES PROFESSIONNELS 30

4.2 RESULTATS DES QUESTIONNAIRES DESTINES AUX PARENTS 35

4.3 ANALYSE EN LIEN AVEC LES THEORIES EXPOSEES 38

4.3.1 Analyse de « la relation des jumeaux » 38

4.3.2 Analyse des actions éducatives mises en place 40

4.3.3 Analyse du « partenariat parents-professionnels » 41

4.4 SYNTHESE 42

4.5 LIMITES RENCONTREES 44

5. ÉVALUATION ET PISTES DE REFLEXION 45

5.1 ÉVALUATION DES OBJECTIFS 45

5.2 REPONSES AUX QUESTIONS PRINCIPALES ET SECONDAIRES 46

5.3 CONFIRMATION OU INFIRMATION DE L'HYPOTHESE 48

5.4 POSITIONNEMENT PERSONNEL ET PROFESSIONNEL 49

6 CONCLUSION 51

7. REMERCIEMENTS 52

8. BIBLIOGRAPHIE

ANNEXES

ANNEXE : MODELE ECOLOGIQUE DE BRONFENBRENNER ..... A

ANNEXE : QUESTIONNAIRES DESTINES AUX PROFESSIONNELS ..... B

ANNEXE: QUESTIONNAIRES DESTINES AUX PARENTS C

ANNEXE : GRILLES D'OBSERVATION ..... D

1. INTRODUCTION

« *On ne peut pas peindre du blanc sur du blanc, du noir sur du noir. Chacun a besoin de l'autre pour se révéler* »[1].

Proverbe africain

Cette citation résume le message que j'aimerais faire passer tout au long de ce dossier. Je peux comparer ce proverbe africain à la thématique des jumeaux. En effet, lorsqu'on est face à un couple de jumeaux, nous ne devons pas oublier que chacun a besoin de l'autre, qu'ils ont un vécu et un lien particulier qui les unit, tout en étant une personne à part entière. Ils peuvent donc malgré le lien qui les unit, s'affirmer en tant que personnes.

Dans le cadre de ma troisième année de formation d'éducatrice de l'enfance en cours d'emploi à l'école Pierre-Coullery, j'ai l'opportunité de rédiger un travail de diplôme sur un sujet que j'ai personnellement choisi. La réalisation de ce travail est l'une des conditions d'obtention du diplôme d'éducatrice de l'enfance. C'est un travail de recherche qui va me permettre de me questionner et de construire ma propre identité professionnelle. Je vais également pouvoir développer des connaissances pratiques et théoriques ainsi que des compétences dans le domaine de l'enfance. Grâce à la rédaction de ce travail, je vais pouvoir établir des liens entre les concepts théoriques et la réalité du terrain.

Selon moi, ce travail a pour but de faire jaillir des questions ou des problématiques, tout en gardant un regard critique sur le sujet. Celles-ci vont me permettre d'accroitre ma propre réflexion sur mon identité, mes compétences ou encore mes limites professionnelles et personnelles. Ce travail va me faire progresser en tant que professionnelle de l'enfance et influencer mes actions éducatives dans ma pratique quotidienne. Mon travail parle d'un sujet qui peut, selon moi, enrichir et questionner les professionnels de l'enfance au niveau de leurs compétences pratiques et théoriques : « *En structure d'accueil préscolaire, comment l'équipe éducative favorise-t-elle l'intégration des jumeaux monozygotes et dizygotes dans un groupe d'enfants de 2 à 4 ans durant une activité dirigée et lors de jeux libres, tout en tenant compte du lien qui les unit ?* »

J'ai choisi de traiter la thématique de l'intégration des jumeaux monozygotes[2] et dizygotes[3] entre deux et quatre ans en relation avec d'autres enfants lors d'activités dirigées ou lors de jeux libres. Je voudrais savoir si le fait d'être jumeau, d'être deux, les retient d'aller à l'encontre d'autres enfants du groupe.

---

[1] Tiré du site CITATIONS POPULAIRES, http://citation-populaire.com/quote/proverbe-africain-100/, consulté le 20.01.2018

[2] Les jumeaux monozygotes sont dits : « vrais » jumeaux.

[3] Les jumeaux dizygotes sont dits : « faux » jumeaux.

En réalisant ce travail de recherche, j'aimerais répertorier les actions éducatives mises en place par les professionnels, afin de favoriser l'intégration des jumeaux dans un groupe tout en prenant en considération leurs choix et leurs besoins. Pour cela, j'ai besoin d'outils théoriques et pratiques qui vont m'aider à recenser ces éléments-là. À travers ce travail, je souhaite approfondir mes connaissances à propos de cette thématique, grâce aux recherches théoriques et pratiques que je vais mener. Je souhaite non seulement impliquer les professionnels de l'enfance, mais également les parents. En lien avec mes objectifs, j'ai donc centré mes recherches sur l'observation des jumeaux, l'entretien avec les professionnels et la prise en compte du ressenti des parents grâce à un questionnaire. Selon moi, il est important d'intégrer les parents des jumeaux dans ce travail de recherche, car un bon accompagnement débute avec un partenariat parent-professionnel.

Il me semble important de définir le mot « *intégration* » afin que les lecteurs de mon travail ait la même compréhension du sujet. Selon le site « *la Toupie* »[4], l'intégration est un processus qui permet à une personne de se rapprocher et de devenir membre d'un autre groupe par l'adoption de ses valeurs et des normes de son système social.

Il est également important de clarifier les différents termes utilisés dans ce travail de recherche, afin de rendre la compréhension du lecteur plus aisée. Je tiens donc à préciser que tout au long du document l'utilisation du terme « *professionnel(s)* » sera utilisée pour toutes personnes travaillant dans le domaine de l'enfance. Je tiens également à préciser qu'il s'applique tant aux femmes, qu'aux hommes. De plus, pour des raisons des confidentialités, les prénoms utilisés dans ce travail seront fictifs. Il me semble également important de préciser que dans les points théoriques, les citations des ouvrages ont été mises en « *italique et entre guillemets* ».

Je me réjouis d'avance de vous faire part de mes découvertes et apprentissages, en espérant qu'ils pourront vous être utiles. Je vous propose de lire la suite de ce dossier afin d'en savoir plus et vous souhaite une bonne lecture.

[4]Tiré du site LA TOUPIE, http://www.toupie.org/Dictionnaire/Integration.htm, consulté le 8.01.2018

1.1 PLAN DE REDACTION

Dans ce chapitre, je vous présenterai les éléments abordés tout au long de ce travail. J'ai choisi de suivre le canevas proposé par l'école Pierre-Coullery, tout en modifiant quelques éléments, afin qu'il corresponde au mieux à mes attentes personnelles.

Premièrement, je définirai les démarches entreprises pour la préparation de ce travail, à savoir mes motivations personnelles et professionnelles, la présentation du sujet, ainsi que le choix de la population. J'expliquerai la méthodologie globale employée en y expliquant les étapes qui m'ont amenée à rédiger ce dossier. À la suite de celles-ci seront exposés, ma problématique, mon hypothèse, mes questions principales et secondaires, ainsi que mes objectifs.

Je développerai par la suite, mes recherches théoriques comprenant plusieurs notions en lien avec le thème de ce dossier qui permettront de le comprendre sous plusieurs angles. En premier lieu, je mettrai en avant des théories sur les jumeaux, la fécondation, les différents types de grossesses, ainsi que sur l'aspect héréditaire. De plus, des notions théoriques sur le développement affectif et social de l'enfant de deux à quatre ans seront exposées, afin de mieux situer le développement actuel des enfants observés. Finalement, j'aborderai le sujet du partenariat parents-professionnels afin de mettre en évidence une quelconque influence de la demande des parents sur les actions éducatives des professionnels. Ce chapitre va donc permettre de mieux situer les bases sur lesquelles s'inspire ce travail.

Dans le quatrième chapitre, j'exposerai la méthodologie concernant les démarches employées pour les recherches pratiques. Les méthodes utilisées ainsi que les résultats des entretiens vous seront présentés. Je poursuivrai en présentant les résultats de ma recherche pratique sous forme de graphique, tout en les expliquant.

J'analyserai par la suite, les résultats obtenus. Je vais prendre position sur mon rôle d'éducatrice de l'enfance en lien avec mes expériences et mes valeurs professionnelles et personnelles, notamment en me basant de temps à autre sur le « *plan d'étude-cadre éducateur(trice) de l'enfance diplômé(e) ES* ». J'enrichirai mes argumentations par de nouveaux apports théoriques, qui me mèneront à une réflexion approfondie.

Je conclurai ce travail par l'évaluation des objectifs, des questions de recherches, ainsi que de l'hypothèse citée au sein du deuxième chapitre. Certaines remises en question vont donc être établies et je ferai part de mon évaluation personnelle quant à ce travail de diplôme, tout en amenant une nouvelle perspective de recherche et une nouvelle réflexion. Je terminerai en remerciant toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce dossier.

2. DEMARCHES

Ce chapitre présente les éléments qui contextualisent mon travail de diplôme. Dans un premier temps, je vais exposer mes motivations personnelles et professionnelles qui m'ont amenée à choisir cette thématique. De plus, je vais présenter mon sujet, les choix de la population, ainsi que la méthodologie pour la réalisation de ce dossier.

Dans un deuxième temps, je vais décrire la problématique et l'hypothèse qui sont le centre de ce travail de recherche. Je vais citer les questions principales et secondaires qui découlent de ma question de recherche. Je terminerai par nommer l'objectif général et les objectifs spécifiques qui m'aideront à évaluer ce dossier.

2.1 MOTIVATIONS PERSONNELLES ET PROFESSIONNELLES

Pourquoi ai-je choisi ce métier ? Qu'ai-je envie de transmettre aux enfants que j'accompagne ? Quel est mon rôle quant à l'accompagnement des enfants ? Arrivée presque à la fin de ma formation d'éducatrice de l'enfance, ce sont des questions que je me pose quotidiennement lorsque j'accompagne des enfants et ces dernières m'amènent constamment à remettre en question ma pratique professionnelle, ainsi que mes valeurs. En effet, mes valeurs personnelles et professionnelles ont passablement évolué depuis le début de ma formation et elles ont pris une place importante dans mes actions éducatives. J'ai pu acquérir une identité professionnelle plus solide. Cependant, je souhaite pouvoir approfondir encore mes actions éducatives en ce qui concerne les jumeaux, car je n'ai pas eu l'occasion d'accompagner des jumeaux durant ma formation et mes années de pratique professionnelle. De plus, lors de ma formation d'assistante socio-éducative, nous avons eu des cours de psychologie, dont un sur les jumeaux. C'est un cours qui m'a fasciné, mais dont nous n'avons eu que peu d'informations. Depuis, j'ai souhaité pouvoir approfondir mes connaissances à ce sujet. Je pense donc que ce travail de diplôme est un bon moyen de traiter cette thématique.

Au sens plus large, je souhaite élargir mes connaissances sur le thème de la gémellité et des liens qui les unissent. Accompagner des jumeaux dans l'intégration avec d'autres enfants me semble primordial dans le métier de la petite enfance. En effet, entre deux et quatre ans, l'enfant est en pleine « affirmation de soi » : C'est à cette période que l'enfant commence à comprendre qui il est en tant que personne, qu'il utilise le « je » pour parler de lui et qu'il s'identifie à un genre (*fille ou garçon*) et qu'il commence à faire la différence[5]. C'est également à cet âge qu'il construit son identité, désire être avec les autres ou crée des liens d'amitié. Les jumeaux, eux, grandissent à deux, jouent à deux et ont souvent besoin d'être ensemble pour être rassurés.

[5] Inspiré du PDF, *Développement et apprentissages chez l'enfant de 2 à 12 ans*, http://tice33.ac-bordeaux.fr/Ecolien/LinkClick.aspx?fileticket=8tVtSjmqANo%3D&tabid=3096&language=fr-FR, page 4, consulté le 3.03.2018

Je pense donc que favoriser l'intégration des enfants dans un groupe fait partie du métier de la petite enfance. Mon rôle en tant que future éducatrice est d'amener l'enfant à bénéficier d'occasions où il peut exercer ses capacités, tout en garantissant la sécurité physique et affective de ce dernier. De plus, c'est un point qui est également évoqué au sein du plan d'étude-cadre de la formation d'éducatrice de l'enfance. Dans ce dernier il est mentionné : « *L'éducateur accompagne l'enfant dans son développement individuel* » ; « *il-elle le soutient dans son exploration, ses intérêts et son activité propres pour lui permettre la construction de ses compétences* »[6]. Je souhaite donc découvrir quelles actions éducatives les professionnels de l'enfance ont mis en place pour les activités semi-dirigées ou lors de jeux libres, afin d'intégrer les jumeaux dans un groupe d'enfants, tout en tenant compte de leur lien et besoins individuels.

Pour terminer, étant confrontée à des couples de jumeaux dans ma vie personnelle, je suis fascinée par leurs ressemblances et à la fois leurs différences. Mon expérience personnelle à leur contact m'a toujours fascinée, étant cuiseuse de comprendre ce « lien particulier » qu'ils ont entre eux. Pour moi, ce travail de diplôme est l'opportunité d'obtenir certaines réponses à mes interrogations, tout en prenant en considération le rôle du professionnel au sein des structures d'accueil préscolaire.

2.2 PRESENTATION DU SUJET

La mission des professionnels de l'enfance consiste à favoriser les interactions, encourager et valoriser la rencontre avec les autres, le partage, le jeu, l'échange des connaissances et les découvertes. Ce sont des notions qui font partie intégrante du métier de la petite enfance et cela est également mentionné au sein du plan d'étude-cadre de la formation d'éducatrice de l'enfance. Dans ce dernier il est écrit : « *L'éducateur encourage et valorise la rencontre avec les autres* »[7]. C'est pourquoi j'ai choisi la thématique de la gémellité et des interactions que les jumeaux ont avec leurs pairs lors d'activité dirigée et de jeux libres.

Les jumeaux sont deux êtres uniques, mais identiques à la fois, car ils sont nés en même temps. Un lien profond et souvent incompris les unit, ainsi qu'une ressemblance physique troublante qui en fait leur particularité. Dans la société africaine, les jumeaux sont considérés comme identiques, mais est-ce vraiment le cas ? Ne pouvons-nous pas dire qu'ils se différencient par leur personnalité ? Selon le site « l'internaute »[8], la personnalité est « *un mode de réaction émotionnelle et comportementale, qui constitue l'individualité et la singularité d'une personne et qui résulte à la fois du tempérament et des influences de l'environnement* ». C'est donc ce qui différencie, détermine l'identité psychologique et fait la singularité de chaque

[6]Tiré du plan d'études cadre PEC, Éducatrice/Éducateur de l'enfance ES, 23 décembre 2017, page 9.
[7]Tiré du plan d'étude cadre PEC, *op. Cité*, page 9.
[8]Inspiré du site L'INTERNAUTE, http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/personnalite/, consulté le 10.02.2018.

individu. L'expérience sur les jumeaux de Francis Galton[9] menée en 1875[10] a démontré que l'environnement et l'inné (*appelée aujourd'hui ADN*), avaient tous deux une influence sur l'élaboration du caractère de chacun. L'environnement, ce qui nous entoure influence notre être. Nous pouvons donc y inclure l'éducation et l'environnement familial. Il est donc intéressant de savoir comment est-ce que les parents réagissent à la venue de jumeaux dans la famille. Y a-t-il une influence sur le lien qu'unit les jumeaux, si les parents ne les distinguent pas ? Dans l'accueil préscolaire, comment les professionnels accompagnent un couple de jumeaux ? Ont-ils mis des actions éducatives en place au sein de la structure ? C'est donc au travers d'un questionnaire pour les parents, d'entretien avec les professionnels qui accueillent les jumeaux et d'observations que je souhaite pouvoir répondre aux questions ci-dessus.

Le but principal de mon travail est de relever quelles sont les actions éducatives mises en place dans diverses structures d'accueil préscolaire afin de favoriser les interactions entre les jumeaux et le groupe d'enfant âgé de deux à quatre ans.

2.3 Choix de la population

Mes recherches se sont établies dans des structures d'accueil préscolaires du canton de Neuchâtel, qui accueillent des enfants âgés de trois mois à quatre ans. J'ai choisi ce canton pour des questions d'organisation, mais également, car c'est actuellement dans ce dernier que je travaille et que je m'épanouis tant professionnellement que personnellement.

Mes recherches se sont basées sur des enfants âgés de deux à quatre ans. En effet, comme cité dans le chapitre ci-dessus, à cet âge-là, les enfants créent des liens d'amitié. Grâce à l'autonomie et la confiance acquise, l'enfant est apte à planifier des actions et à prendre des initiatives. Il sait à quel genre il appartient et développe son individualité. Au cours de cette période, l'enfant perfectionne ses aptitudes cognitives et sociales et tente de conquérir le monde qui l'entoure. Quelle est ma place dans la société ? Selon Caroline Bouchard, psychologue du développement de l'enfant, c'est une question que peut se poser l'enfant de 3 à 5 ans. Évidemment, la société est à la mesure de l'enfant, c'est-à-dire qu'elle correspond à sa famille, son groupe à la structure ou sa classe de maternelle. On peut constater qu'il y a un lien avec le modèle écologique de Bronfenbrenner[11]. Pour un enfant, le sentiment d'appartenir à un groupe est essentiel pour la construction du concept de soi. Cela lui permet de développer un sentiment d'utilité et de responsabilité, tout en se sentant reconnu et important pour les autres. De plus,

[9]Sir Francis Galton (*1822-1911*), est anthropologue et connu pour avoir mis en place la méthode d'identification des individus au moyen de leurs empreintes digitales.

[10]Tiré du site LEMONDE.FR, http://www.lemonde.fr/vous/article/2005/03/22/la-gemellite-sous-le-regard-de-la-science_630071_3238.html, consulté le 24.02.2018.

[11]En page A des ANNEXES : Modèle écologique de Bronfenbrenner.

pour faire sa place dans un groupe, l'enfant doit posséder un certain nombre d'habiletés sociales, comme la coopération et la décentration[12].

Pour finir, il me semble important de clarifier les diverses étapes par lesquelles je suis passée au début de ma recherche. Dans un premier temps, je souhaitais réaliser mes recherches sur des jumeaux monozygotes uniquement. Je pensais que le lien était plus fort entre des jumeaux monozygotes et que l'accompagnement des professionnels serait différent. Cependant, après plusieurs observations, dont une où les professionnels ne savaient pas que les jumeaux accueillis étaient dizygotes, je me suis rendu compte que l'accompagnement ne différait pas et le lien qui les unit ne changeait pas beaucoup. J'ai donc élargi ma recherche aux jumeaux monozygotes et dizygotes. De plus, le manque de structures accueillants des jumeaux monozygotes m'a aidé à élargir ma recherche.

2.4 METHODOLOGIE DE RECHERCHE

Dans ce chapitre, j'explique la méthodologie globale de mon travail de diplôme. Avant chaque partie, concernant les résultats des entretiens et des questionnaires, je parlerai de la méthodologie mise en place de manière plus détaillée.

Pour la réalisation de ce dossier, j'ai dû réfléchir à plusieurs étapes. La première étape a été de réfléchir à une thématique, qui m'intéressait personnellement et qui était en lien avec ma pratique professionnelle. La gémellité, qui m'a toujours passionnée, reste un questionnement quant aux actions éducatives à mettre en place dans l'accueil de jumeaux. J'ai donc basé mes recherches autour de ce sujet pour m'aider à résoudre cette problématique. Mes réflexions m'ont amenée à cibler mon sujet et à nommer les éléments que je souhaitais approfondir.

Dans un deuxième temps, j'ai eu la chance de pouvoir rencontrer une enseignante de l'école Pierre-Coullery, qui a pu m'aider à cibler davantage mon sujet. Elle m'a également aidé à réaliser un avant-projet. Grâce à celui-ci, j'ai pu expliquer l'essentiel de mon travail de diplôme à mon mentor. Celle-ci m'a également donné des pistes et m'a aidé à préciser certains aspects de mon travail de recherche, notamment l'hypothèse et les questions de recherche.

J'ai également dû faire des recherches théoriques, afin de cibler la thématique et ainsi poser les questions de recherche. Ces dernières m'ont permis d'établir les questionnaires pour les parents et les professionnels, ainsi que de réaliser les grilles d'observation.

En ce qui concerne les méthodes d'investigations, j'ai décidé de faire des entretiens[13] avec les professionnels qui s'occupent de jumeaux, ainsi qu'un questionnaire[14] pour les parents. Les

[12]BOUCHARD Caroline, *Le développement de l'enfant de 0-5 ans en contexte éducatifs*, Presse de l'Université du Québec, Québec, 2009, page 272.
[13]En page B des ANNEXES : Questionnaires destiné aux professionnels.
[14]En page C des ANNEXES : Questionnaires destiné aux parents.

entretiens me permettent d'avoir un contact direct avec les professionnels. En effet, l'échange et la communication sont selon moi, essentiels dans le métier de la petite enfance. Des observations [15] ont également été menées afin de compléter les entretiens. Cependant, elles ne seront pas analysées, mais uniquement utilisées à titre d'exemples pratiques. Un questionnaire a été distribué aux parents par le biais des professionnels afin de ne pas les déranger et dans le but d'obtenir un gain de temps. Les professionnels ont donc dû leur transmettre le questionnaire dans une enveloppe affranchie avec mon adresse personnelle. Les parents ont simplement pu répondre aux questions et me le renvoyer directement à mon domicile.

Mes recherches se sont basées sur quatre structures du canton de Neuchâtel. La réalité du terrain ne m'a pas permis de rencontrer davantage de professionnels, car il est rare d'accueillir des jumeaux en crèche et il m'a été difficile de trouver des structures pouvant m'accueillir. En effet, certains parents ont refusé que je vienne observer leurs enfants. Je ne vais donc pas faire une généralité pour le canton, mais plutôt faire une analyse grâce à la collaboration des quatre structures.

L'observation des jumeaux, le questionnaire donné aux parents, ainsi que l'avis des professionnels vont me permettre, comme vous le verrez par la suite d'analyser mes différents questionnements.

2.5 PROBLEMATIQUE ET HYPOTHESE

Le sujet central de mon travail de recherche est de découvrir si les liens qu'unissent les jumeaux les retiennent d'aller à l'encontre des enfants de leur groupe et quelles sont les actions éducatives et pédagogiques mises en place par les professionnels, afin de les aider dans cette démarche. Grâce à mon expérience personnelle et d'après mes recherches théoriques, j'ai réalisé que les premières années de développement de l'enfant représentent des opportunités importantes pour l'acquisition de nombreuses capacités. En effet, le contexte social dans lequel se trouve l'enfant lui permet de se socialiser et de développer très tôt des stratégies, afin de s'adapter à toutes situations sociales. Cependant, dans le cas de jumeaux, le contexte familial peut avoir une influence sur leur individualité et sur la force du lien qui les unit.

N'ayant pas assez d'outils professionnels pour m'orienter dans mes actions éducatives, ce travail a pour but de m'aider à relever les éléments nécessaires pour pouvoir me situer en tant que professionnelles au sein d'un groupe.

[15] En page D des ANNEXES : Grilles d'observation.

Les éléments cités ci-dessus m'ont permis de définir la problématique qui s'en suit :

« **En structure d'accueil préscolaire, comment l'équipe éducative favorise-t-elle l'intégration des jumeaux monozygotes et dizygotes dans un groupe d'enfants de deux à quatre ans durant une activité dirigée ou lors de jeux libres, tout en tenant compte du lien qui les unit et des besoins individuels ?** »

Mon travail porte sur ce que le professionnel met en place pour favoriser l'intégration des jumeaux dans un groupe d'enfant de deux à quatre ans. L'hypothèse découle donc de la problématique et est le centre de mon analyse pratique. Voici mon hypothèse de départ, en lien avec la problématique :

« **Durant les activités en crèche, les actions éducatives mises en place par les professionnels et le lien qu'unit les jumeaux monozygotes et dizygotes sont favorables pour leur intégration dans un groupe d'enfant.** »

D'après mes expériences personnelle et pratique, beaucoup de professionnels pensent qu'il est important que les jumeaux construisent leur propre identité et qu'ils puissent s'individualiser. Cependant, je pense que cela doit se faire dans le respect de leurs besoins et choix. Je pense également que des actions éducatives peuvent être mises en place dans le cas de jumeaux ayant un lien fusionnel, afin que la séparation soit moins difficile et que chacun puisse exprimer son besoin et choisir ce qu'il souhaite individuellement. La recherche théorique, ainsi que les observations, questionnaires et entretiens vont me permettre de confirmer, d'infirmer ou de nuancer l'hypothèse proposée.

2.6 QUESTIONS DE RECHERCHE, QUESTIONS PRINCIPALES ET SECONDAIRES

Ma question de recherche est le point de départ de ce travail. Celle-ci m'aidera à garder un fil rouge tout au long de la rédaction de ce dossier.

« **Comment l'intégration des jumeaux est-elle favorisée par les professionnels de l'enfance lors d'activités dirigées ou de jeux libres au sein d'une structure préscolaire ?** »

Dans ce chapitre sont exposées les questions principales et secondaires qui ont guidé ma recherche. À savoir que les questions secondaires découlent des questions principales.

1. **Comment différencier les jumeaux monozygotes et dizygotes ?**
   - 1.1 Quels sont les différents types de fécondation ?
   - 1.2 Quels sont les facteurs et fréquences des grossesses gémellaires ?
   - 1.3 Y a-t-il un facteur génétique ?

2. **Quel est le lien qu'uni les jumeaux ?**
   - 2.1 Est-ce que le fait d'associer ou de différencier les jumeaux a des répercussions sur leur relation ?

3. **De quelle manière les professionnels mettent en place des actions éducatives pour favoriser l'intégration des jumeaux dans un groupe d'enfant âgé de 2 à 4 ans, lors d'activités dirigées et de jeux libres ?**
   - 3.1 Lors d'activités, les professionnels tendent-ils à séparer le couple de jumeaux ou plutôt à les laisser ensemble ? Quelles sont les actions éducatives mises en place ?
   - 3.2 Comment les professionnels tiennent-ils compte des besoins individuels de chaque jumeau ?
   - 3.3 Lors de jeux libres, le couple de jumeaux tend-il à jouer ensemble ou à jouer séparément ?

4. **Quel est l'avis des professionnels face à l'individualisation des jumeaux ?**
   - 4.1 Les professionnels sont-ils d'avis à séparer ou à maintenir la relation des jumeaux ? Pour quelles raisons ?
   - 4.2 De quelle manière les professionnels favorisent les interactions entre le couple de jumeaux et le groupe d'enfant ?
   - 4.3 La demande des parents joue-t-elle un rôle dans la prise de décision des professionnels ?

2.7 But et objectifs

Le but de ce dossier consiste principalement à m'apporter, pour la suite de mon activité professionnelle, une aide pratique. En réalisant un travail sur les actions éducatives mises en place dans l'accueil de jumeaux en structure préscolaire, notamment en tenant compte du lien qui les unit, je suis certaine qu'il sera plus facile pour moi de prendre en compte les besoins des parents et des enfants, afin de garantir par la suite un accompagnement de qualité.

L'objectif général lié à ma question de recherche est de :

« **Découvrir, grâce aux recherches effectuées, les actions éducatives mises en place par les professionnels de quatre structures du canton de Neuchâtel lors d'activités dirigées ou lors de jeux libres, afin de favoriser l'intégration de jumeaux âgés entre deux et quatre ans dans un groupe d'enfants du même âge.** »

Mes objectifs spécifiques m'aideront à atteindre l'objectif général en lien avec mes questions primaires et secondaires. Ces objectifs dérivent de mes actions de recherche. Pour cela, je me suis fixé différents objectifs que voici :

1. Acquérir des notions théoriques sur les jumeaux, sur le développement social et affectif des enfants âgés entre deux et quatre ans, ainsi que de l'influence du partenariat parents-professionnels dans l'accompagnement de ceux-ci.

2. Répertorier grâce à un questionnaire destiné aux parents, leurs attentes envers les professionnels quant à l'accompagnement des enfants.

Ainsi, je pense qu'il ressortira de ce travail de diplôme, un outil personnel qui me servira tout au long de ma vie professionnelle.

3. ASPECTS THEORIQUES

Dans ce chapitre, je vais vous présenter plusieurs points théoriques en lien avec mon sujet. Je vais commencer par définir les notions de gémellité monozygotes et dizygote, les différents types de grossesses, ainsi que les facteurs et fréquences de celles-ci. Je vais également expliquer le développement propre aux jumeaux, ainsi que la notion de séparation, différentiation et individualisation pour ceux-ci. Puis, quelques notions en lien avec le développement de l'enfant âgé de deux à quatre ans vous seront exposées. Je poursuivrai par développer certains aspects sur les relations de groupe, le jeu et sur ce qui en découle. Aussi et pour finir, j'exposerai certaines informations concernant le partenariat parents-professionnels et ce afin de comprendre les influences de celui-ci pour l'accompagnement des jumeaux au sein des structures préscolaires.

3.1 LES JUMEAUX

Dans sa définition officielle, les jumeaux sont deux enfants nés de la même grossesse, donc de la même mère et du même père. L'auteur Muriel Descamps définit les jumeaux comme : « *Jumeau (elle) adj. et n. du latin gemellus qui signifie "nés le même jour", cet adjectif s'emploie pour qualifier deux enfants nés d'une même grossesse : frères jumeaux, sœurs jumelles. Le terme "jumeau" s'applique aux dizygotes comme aux monozygotes, deux types de jumeaux issus d'un mode de conception différent […]* »[16].

3.1.1 TYPES DE GROSSESSES MONOZYGOTES ET DIZYGOTES

Pour comprendre la différence entre les jumeaux monozygotes et dizygotes, il me semble important de revenir au moment de la conception de ceux-ci. Les grossesses gémellaires monozygotes et dizygotes ne résultant pas du même « processus », les facteurs qui influencent leur fréquence seront donc différents. Si on décompose le terme « monozygote », on obtient « mono » pour un et « zygotes » pour œuf. Un seul ovule est fécondé par un seul spermatozoïde. Le terme « dizygote » signifie « deux », « di » et « œufs », « zygote »[17]. Ce qui signifie que deux ovules sont fécondés par deux spermatozoïdes.

La conception des jumeaux monozygotes, dits « vrais » jumeaux, est presque identique à celle d'un enfant unique, puisque c'est aussi la fécondation d'un ovocyte (*bagage génétique maternel*), et d'un spermatozoïde (*bagage génétique paternel*). Seulement, pour des raisons encore inconnues, l'œuf subit une séparation qui a lieu dans les 14 jours qui suivent la fécondation. Pour une grossesse monozygote, trois scénarios sont possibles et dépendent du moment de la séparation de l'œuf en deux parties[18].

---

[16]DECAMPS Muriel, *Les jumeaux ; idées reçues*, le cavalier bleu, 2ème édition, 75003 Paris, octobre 2009, pages 5.
[17]DECAMPS Muriel, *op. Cité*, pages 5.
[18]SÉGUIN Gisèle, *Jumeaux : mission possible !,* 2e édition, CHU Sainte-Justine, 3175 Montréal, 2016pages 31-33.

Si la séparation du zygote se fait parfois très précocement (*schéma b et c*), c'est-à-dire dans les deux premiers jours suivant la conception, on parle alors de grossesse dichoriale (*deux placentas*) diamniotique (*deux sacs amniotiques*).

La séparation tardive (*schéma d*) se découle entre le troisième et le septième jour après la fécondation, alors que le zygote est déjà arrivé dans l'utérus. C'est la plus fréquente (*70 % des cas*). Il s'agit ici de grossesse monochoriale (*un seul placenta*) diamniotique (*deux sacs amniotiques*).

Il y a un troisième cas qui est très rare (*schéma a*), celui de la séparation tardive plus d'une semaine après la fécondation, au moment où la formation du placenta a déjà commencé. La grossesse est donc monochoriale. Comme le placenta unique a déjà formé son propre sac amniotique, la grossesse est également monoamiotique. Si cette séparation est incomplète, les jumeaux pourraient être « siamois ».

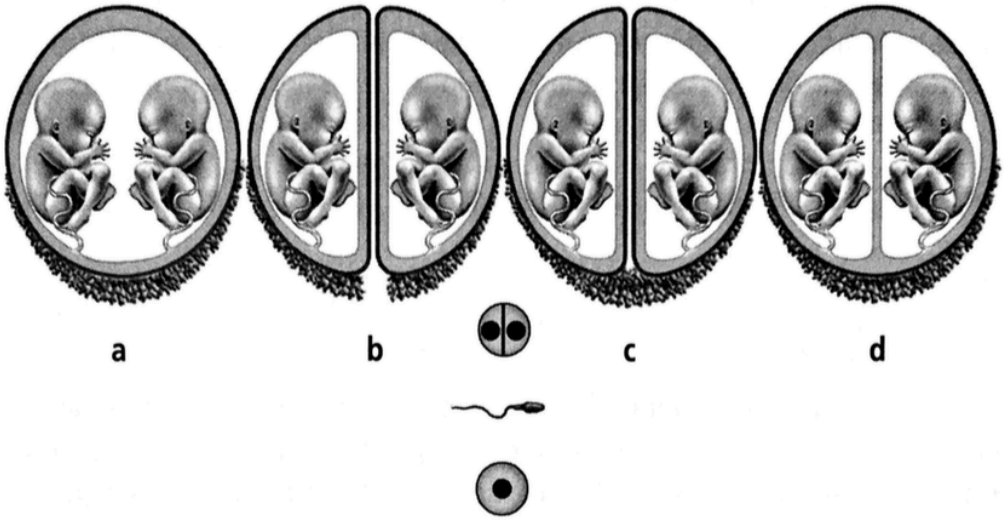


Figure 1: La conception de vrais jumeaux, un ovule, un spermatozoïde : tiré du livre le Guide des jumeaux, Dr PONS Jean-Claude, CHARLEMAINE Christiane, Pr PAPIERNIK Émilie, édition Odile Jacob, janvier 2006, page 17.

Dans le cas des jumeaux dizygotes, dits « faux » jumeaux, il n'y a qu'une sorte de grossesse possible. Il s'agit de la grossesse dichoriale diamniotique, ce qui signifie que chaque jumeau a sa poche et son placenta respectif. Il se peut donc que les deux sexes se présentent dans plusieurs combinaisons possibles, à savoir ; deux filles, deux garçons ou d'une fille et un garçon[19]. Elle

[19]SÉGUIN Gisèle, *op. Cité,* pages 27-28.

a lieu lorsque la femme à une double ovulation et que chacun des ovules est fécondé par un spermatozoïde différent.

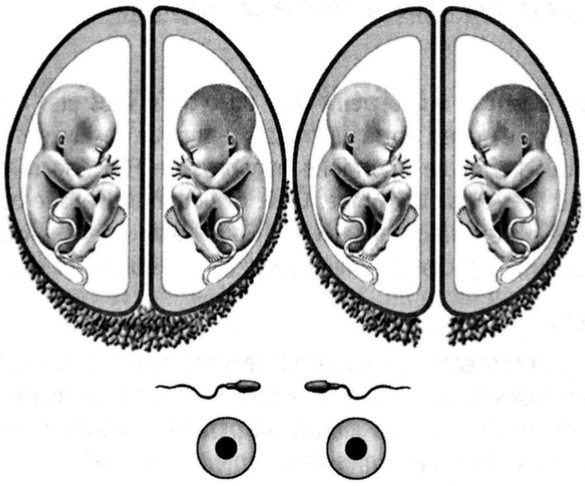


Figure 2 : La conception de faux jumeaux, deux ovules, deux spermatozoïdes : tiré du livre le Guide des jumeaux, op. Cité, page 16.

Pour résumer, les jumeaux monozygotes, dits « vrais » jumeaux, sont donc issus de la scission en deux d'un seul œuf fécondé par un seul spermatozoïde. Ils possèdent le même ADN et sont toujours de même sexe. En revanche, les jumeaux dizygotes, dits « faux » jumeaux, sont issus de deux œufs fécondés par deux spermatozoïdes. Ils n'ont pas le même ADN et peuvent être de même sexe ou de sexe différent. Sans test ADN, il est donc impossible de savoir si les jumeaux sont monozygotes ou dizygotes, lorsqu'il s'agit d'un couple de deux filles ou deux garçons.

3.1.2 FACTEURS ET FRÉQUENCES DES GROSSESSES GÉMELLAIRES

Aujourd'hui, il y a environ 125 millions de jumeaux monozygotes et dizygotes dans le monde entier. C'est un chiffre qui est en constante évolution.

Il existe plusieurs facteurs aux grossesses dizygotes. Premièrement, le nombre de fécondations in vitro (*FIV*) a augmenté. Lors de la FIV, plusieurs embryons sont implantés dans l'utérus de la femme, afin d'en garantir la survie d'au moins un. Cependant, à certaines occasions, plusieurs peuvent se développer et cela peut donner naissance à des jumeaux, des triplés, voire plus. La procréation assistée représente deux tiers de l'augmentation de gémellité dizygotes.

L'âge est également un des facteurs principaux de la grossesse dizygote. Celui-ci a une forte influence sur la double ovulation, car le taux de FSH (*Follicular Stimulating Hormone*) qui est une hormone que la femme peut produire naturellement et dont la sécrétion expliquerait la conception de jumeaux dizygotes a tendance à augmenter au fil des années. Le nombre de

naissances dizygotes atteint son maximum vers l'âge de 37 ans, puis redescend jusqu'à zéro avec la ménopause.

Les naissances dizygotes contrairement à celles monozygotes, varient considérablement de pays en pays. En effet, les femmes africaines auraient le taux de sécrétion le plus élevé de FSH au monde. Ceci expliquerait le record de naissance de jumeaux détenu par les femmes de la tribu des Yoruba, à l'ouest du Nigeria. Si l'augmentation du taux de FSH permet la maturation de deux follicules, d'autres facteurs sont à l'origine des grossesses gémellaires dizygotes spontanées[20].

En revanche, la fréquence de grossesses monozygotes ne varie pas d'année en année et d'un pays à l'autre. Il n'y a donc aucun facteur qui entre en compte. Cette fréquence est d'environ 3,5 pour mille donc plus précisément une naissance sur 250. Il existe une seule variation connue de nos jours, celle de l'âge. C'est un taux qui n'a pas changé depuis des décennies et qui est remarquablement constant partout dans le monde. Il n'y a aucune hypothèse qui pourrait expliquer ce phénomène[21].

3.1.3 Relation entre les jumeaux

Les jumeaux, qu'ils soient monozygotes ou dizygotes, sont unis par une intimité affective profonde et partagent une fusion relationnelle spécifique. En effet, étant ensemble depuis leur conception, ils ont en premier lieu senti de simples frôlements, pour ensuite entrer en contact dès le 3ème mois de grossesse, et ce jusqu'à la fin de cette dernière. À la naissance, ils ont non seulement un vécu intra-utérin, mais aussi parfois une similitude génétique (*pour les jumeaux monozygotes*). De plus, attachés par un lien émotionnel profond, ils vont traverser ensemble et pratiquement à des moments identiques, les mêmes stades de développement et les mêmes découvertes. Un phénomène d'imitation va alors naturellement se mettre en place et leur lien gémellaire ne sera que plus fort[22].

Le psychologue René Zazzo affirme qu'il existe une relation de couple qui n'est pas forcément commune à la gémellité, mais à n'importe quel individu[23]. La différence avec les jumeaux est qu'ils construisent, contrairement aux autres, leur psychologie en même temps et que l'un est référent pour l'autre (*un des jumeaux se définit par rapport à l'autre et vice versa*). C'est pourquoi ils ont un lien fusionnel très fort et qu'ils se complètent. Il y a de ce fait une psychologie spécifique à chacun des jumeaux au niveau du caractère. Ceci est plus marqué pour des jumeaux dizygotes que pour des monozygotes. La relation alors au niveau du couple peut être de dominant/dominé. Selon Muriel Decamps, chaque jumeau s'adapte à son co-jumeau, ils

[20]DECAMPS MURIEL, *op. Cité*, pages 16.
[21]Inspiré du site JUMEAUX & CO, http://jumeauxandco.com/cest-des-jumeaux/frequence-grossesses-jumeaux-jumelles/frequence-grossesses-gemellaires/frequence-des-grossesse-gemellaires/, consulté le 17.03.2018.
[22]Inspiré du site PLANET VERTBAUDET, http://www.planet.vertbaudet.com/le-comportement-fusionnel-chez-les-jumeaux.htm, consulté le 18.03.2018.
[23]ZAZZO René, *Le paradoxe des jumeaux*, éditions Stock, 1984, pages 177.

sont donc complémentaires l'un de l'autre. Parler de dominant et de dominé, c'est enfermer les jumeaux dans une relation restrictive et péjorative. Il s'agit davantage d'une dynamique de couple que d'un rapport de force. En effet, puisqu'ils sont toujours ensemble, le rôle de chacun va s'établir en fonction de l'autre[24]. Par exemple, l'un s'exprime plus à l'extérieur, parce que l'autre commande au sein de leur propre relation. L'un sera beaucoup plus entreprenant et extraverti que l'autre qui laissera son jumeau ou sa jumelle répondre à sa place.

De plus, René Zazzo décrit chez certains couples de jumeaux, l'utilisation d'un « langage » qu'ils seraient les seuls à comprendre, celui-ci s'appelle la « cryptophasie ». Il s'agit en fait d'une déformation du langage courant ou de la création d'un mode de communication original, celui-ci étant parfaitement incompréhensible à toute autre personne. C'est un langage qui est plus fréquent chez les jumeaux monozygotes, qui n'est cependant pas spécifique aux situations gémellaires, car il apparaît dans d'autres types de fratries ou relation. Celui-ci disparait très rapidement et devient très rare après trente-six mois. La persistance de ce langage « secret » s'observe plus particulièrement chez des paires de jumeaux vivant dans un environnement familial peu stimulant et il peut avoir des effets négatifs sur le développement affectif et social, ainsi que sur le plan intellectuel des jumeaux. Dans ce cas, la cryptophasie est utilisée pour conserver une complicité dans le couple de jumeaux[25].

3.1.4 JUMEAUX, UN DEVELOPPEMENT UNIQUE !

Les jumeaux ont un développement qui leur est propre et qu'il est impossible de comparer à celui d'un enfant unique. En effet, ils passent par trois phases supplémentaires, qui leur permettront de développer leur personnalité et les mèneront, par la suite à l'autonomie[26]. Ces trois phases sont :

1. **La fusion gémellaire** (*un à deux ans*) : c'est une phase qui est renforcée par les parents. En effet, les parents doivent s'occuper de deux enfants en même temps, ils apportent donc une réponse commune et non individuelle aux besoins des jumeaux. Les jumeaux deviennent ainsi une seule entité et ont du mal à envisager leur individualité[27]. Pour donner un exemple, les parents, ne voulant pas léser un enfant par rapport à l'autre, leur offrent la même chose.

2. **La complémentarité** (*deux à six ans*) : au cours de cette phase les jumeaux commencent à s'individualiser, ce qui constitue un premier pas vers l'autonomie des jumeaux. C'est également au cours de celle-ci que les parents commencent à proposer des activités aux jumeaux, qui seront probablement différentes chez chacun d'eux. À

[24]DECAMPS MURIEL, *op. Cité*, pages 89.
[25]ZAZZO René, *op. Cité*, pages 178-185.
[26]Inspirée du site MAMAN POUR LA VIE, http://www.mamanpourlavie.com/vivre-en-famille/avoir-des-jumeaux/11741-jumeaux-un-developpement-unique.thtml, consulté le 12.03.2018
[27]Inspiré du site MAMAN POUR LA VIE, *op. Cité*, consulté le 12.03.2018

ce stade, une séparation est possible, bien qu'ils soient encore complices et aient besoin l'un de l'autre. La séparation doit donc se faire étape par étape et dans le respect des besoins de chaque enfant[28]. C'est aussi à ce stade que les jumeaux aiment des choses différentes, par exemple l'un aime le salé et l'autre le sucré. C'est pour cette raison que l'on appelle ce stade, la phase de « complémentarité », car les jumeaux se complètent l'un et l'autre.

3. **L'autonomisation** (*six ans à l'adolescence*) : les jumeaux se séparent et commencent à avoir leur caractère et leurs envies. En effet, à cet âge, chacun des jumeaux cherche à nouer un lien affectif et émotionnel avec une tierce personne, pour laisser place à une relation amoureuse différente de ce qu'ils ont vécu jusqu'à présent. S'ils n'y parviennent pas, il faut les aider, car cela peut avoir des conséquences sur leur vie personnelle[29].

3.1.5 SEPARATION, DIFFERENCIATION ET INDIVIDUALISATION

Dans sa définition, le mot « séparer » signifie : « *faire en sorte que des personnes ne soient plus ensemble ou en contact* »[30]. C'est donc un mot qui peut inquiéter les parents de jumeaux lors de l'accueil en crèche.

Selon Muriel Decamps, « […] *la vraie liberté pour les jumeaux, c'est de leur apprendre à être différents afin d'être identique ponctuellement s'ils le désirent. La séparation est toujours positive lorsqu'ils sont prêts*. […] »[31]. En effet, il est conseillé, tant au sein de la famille, qu'en structure d'accueil préscolaire, de reconnaître la spécificité de chaque enfant. René Zazzo affirme qu'il est préférable, afin de favoriser la différenciation, de choisir des prénoms à sonorité différente et ayant des initiales différentes[32]. De plus, Muriel Decamps avance que les parents peuvent respecter et encourager l'individualité de chaque enfant en distinguant les habits au cours des premiers mois, voire des premières années. Le fait de posséder des vêtements et des jouets donne à chaque bébé l'ébauche d'un sentiment d'individualité. Les jumeaux seront alors capables, lorsqu'ils seront suffisamment grands pour commencer à s'habiller seuls, de choisir les vêtements qu'ils voudront porter et d'exprimer ainsi chacun leur individualité[33]. C'est également en possédant chacun leurs propres objets (*habits, jeux, lits*) que la différenciation entre les jumeaux peut être exprimée. Il serait plus juste ici, de parler d'individualisation, qui est selon moi un processus naturel, lorsqu'il y a une séparation et une différenciation physique.

---

[28]Inspiré du site MAMAN POUR LA VIE, *op. Cité*, consulté le 12.03.2018
[29]Inspiré du DVD « Le mystère de jumeaux », c'est par sorcier, 2013
[30]Tiré du site GOOGLE, *définition de séparer*, https://www.google.ch/search?client=safari&rls=en&q=s%C3%A9parer+d%C3%A9finition&ie=UTF-8&oe=UTF-8&gfe_rd=cr&dcr=0&ei=2aGqWoytB9OZX_6MstgG, consulté le 15.03.2018
[31]DECAMPS Muriel, *op. Cité*, pages 69-70
[32]ZAZZO René, *op. Cité*, pages 213.
[33]DECAMPS Muriel, *op. Cité*, pages 174-175

Il ne s'agit pas, ici, de nier leur gémellité qui est une réalité, mais plutôt de les aider à avoir une relation individuelle avec le monde extérieur sans que leur relation gémellaire ne l'entrave. Selon René Zazzo, le principe éducatif vise à aider tout enfant dans la conquête de son identité et de son autonomie. Il recommande donc de ne pas laisser les jumeaux trop ensemble et de s'occuper d'eux individuellement, afin de favoriser l'établissement du lien avec ses parents et le monde extérieur[34]. C'est la façon dont les professionnels de l'enfance et les parents vont se comporter avec chacun d'eux, qui aura le plus grand impact sur leur sentiment naissant d'individus à part entière.

Ces théories parlent essentiellement du rôle des parents dans l'individualisation et la différenciation des jumeaux, car ils sont les premiers « éducateurs » de leurs enfants. Une fois ce travail effectué, les professionnels peuvent également collaborer avec la famille, afin d'accompagner les jumeaux vers l'individualisation et une plus grande autonomie.

3.2 LE DEVELOPPEMENT DE L'ENFANT

Afin d'obtenir un contexte quant au développement global des enfants âgés de deux à quatre ans, je vais me référer à plusieurs notions théoriques. Cinq domaines en lien avec la gémellité ont été mises en évidence, à savoir, la construction du concept de soi et de l'estime de soi, la personnalité, l'autonomie et la socialisation.

3.2.1 JE SUIS UN ETRE A PART ENTIERE : CONCEPT DE SOI & ESTIME DE SOI

Le développement du concept de soi est une étape importante dans la vie d'un enfant. Selon l'auteur Caroline Bouchard, le concept de soi est un ensemble riche et complexe des perceptions que la personne a d'elle-même, lequel est influencé à la fois par ses expériences personnelles et par l'image que les autres lui renvoient[35]. C'est donc à ce stade du développement que l'enfant commence à prendre conscience qu'il est un individu à part entière. Le concept de soi peut se modifier en fonction des expériences vécues par l'individu.

Il existe plusieurs composantes du concept de soi, que voici [36]:

- **Moi existentiel** : l'enfant prend conscience qu'il est une personne physiquement distincte des autres.
- **Moi différentiel** : l'enfant doit apprendre à se définir et à se distinguer des autres par des caractéristiques, qui lui sont propres.

Dès son plus jeune âge, l'enfant apprend à se distinguer des autres. Progressivement, l'enfant développe sa personnalité. Toutes les dimensions du développement se réalise à travers

[34] ZAZZO René, *op. Cité*, page 207.
[35] BOUCHARD Caroline, *op. Cité*, page 120.
[36] BOUCHARD Caroline, *op. Cité*, pages 120-121.

le jeu et les relations que l'enfant vit avec son entourage. Vers l'âge de deux ans, l'enfant commence à exprimer ses émotions[37]. De plus, l'intensité de l'expression des émotions est plus forte et plus marquée à cet âge. Cela est dû au fait, que l'enfant est en train de construire sa personnalité. Entre trois et cinq ans, le concept de soi s'élabore, s'affine et se confirme. Le concept de soi est influencé par les apparences extérieures et a tendance à se définir à partir de caractéristiques visibles comme la couleur et la longueur de ses cheveux, ses possessions telles que ses jouets, ses vêtements et ses filiations « *Je suis le frère de* », etc. De plus, l'enfant apprend progressivement à ne pas se fier qu'aux apparences extérieures. Il commence alors à intégrer des qualités et des défauts dans sa définition de lui-même[38].

En m'inspirant de la pyramide des besoins composée de cinq niveaux et élaborée dans les années 1940 par le psychologue Abraham Maslow, le besoin d'estime de soi est défini comme étant ; « *la conscience que l'enfant a de sa propre valeur* »[39]. Selon cette théorie, tout individu recherche d'abord à satisfaire les besoins situés aux niveaux inférieurs avant de combler les besoins situés aux niveaux supérieurs de celle-ci[40].

L'estime de soi est un élément essentiel dans le développement de la personnalité des enfants, car toute personne ressent le besoin d'être important, indépendamment de son apparence, de ses performances et de ce qu'elle possède sur le plan matériel.

La connaissance de soi se développe chez l'enfant grâce à ses interactions avec les autres. L'être humain a besoin d'un modèle pour pouvoir se développer correctement et cela depuis sa naissance. Grâce à ce qu'il apprend et aux réactions des personnes qui l'entourent, l'enfant développe une connaissance de son milieu et de sa propre personne. C'est donc au fil des expériences qu'il vit au quotidien que l'enfant prend conscience de ses caractéristiques physiques, intellectuelles et sociales.

La perception que l'enfant a de lui-même peut venir de la comparaison sociale. C'est-à-dire, de l'évaluation que l'enfant se fait de lui-même en se comparant aux autres membres de son groupe. Dans le cas de jumeaux, qui peinent parfois à se différencier et qui sont comparés par leur entourage, la construction d'une bonne estime de soi peut prendre plus de temps et peut être plus difficile.

3.2.2 JE CONSTRUIS MA PERSONNALITE

La personnalité est définie comme étant un mode de réactions émotionnelles et comportementales propres à chaque enfant, qui résultent à la fois du tempérament et des influences de l'environnement. Selon Caroline Bouchard, les enfants naissent avec un

[37] BOUCHARD Caroline, *op. Cité,* page 125.
[38] BOUCHARD Caroline, *op. Cité*, Pages 269.
[39] BOUCHARD Caroline, *op. Cité*, page 270.
[40] Inspiré du PDF, *Pyramide des besoins*, http://www.dumg-tours.fr/IMG/pdf/Maslow.pdf, consulté le 24.03.2018.

tempérament qui leur est propre et qui constitue la base de leur personnalité. Ce tempérament a donc un impact important sur les rapports que l'enfant entretient avec les personnes qui l'entourent et sur sa relation d'attachement[41].

Le psychanalyste Erik Erikson propose une théorie psychosociale du développement de la personnalité. Selon lui, les influences des sociétés affectent le développement de la personnalité autant, sinon plus, que les influences biologiques. Pour lui, la personnalité se développe tout au long de la vie en passant par huit stades[42]. Je vais donc développer les trois premiers stades, qui semblent importants pour la compréhension du développement de la personnalité[43].

1. **Confiance/méfiance** (*de la naissance à 18 mois*) : Le poupon qui résout ce dilemme affiche un sentiment de confiance envers son environnement. Pour ce faire, il doit se sentir en confiance : environnement sécurisant et réponses à ses besoins. Un enfant qui ne voit pas ses besoins comblés sera plus méfiant et considérera son environnement comme un milieu menaçant.

2. **Autonomie/honte et doute** (*de 18 mois à 3 ans*) : Durant ce stade, le trottineur oscille entre son désir d'indépendance et sa honte ou son doute quant à lui-même et à ses capacités. Pour permettre à l'enfant de résoudre le dilemme de ce stade, il est important de laisser la possibilité de faire lui-même les choses, pourvu que la tâche soit appropriée à ses capacités. Un enfant qui n'a pas la possibilité d'apprendre à connaître ses propres limites et de faire des choses par lui-même, parce que les adultes ne lui laissent pas cette possibilité ou ne lui reconnaissent pas cette capacité, finira par douter de lui. Ceci pourra éventuellement influencer son estime de soi.

3. **Initiative/culpabilité** (*de 3 à 5 ans*) : Au cours de cette période, l'enfant perfectionne ses aptitudes cognitives, et tente de conquérir le monde qui l'entoure. L'enfant peut et veut faire des choses, mais il s'aperçoit que ses essais ne sont pas toujours adéquats et encouragés. C'est une période où l'enfant est actif, cependant, lorsque l'enfant va trop loin dans cette attitude énergique, il arrive que les adultes le limitent dans ses actions. L'enfant ressentira vraisemblablement de la culpabilité, mais celle-ci est nécessaire, sans quoi l'enfant ne peut acquérir une conscience ou une maitrise de soi.

Grâce à la confiance et l'autonomie acquises lors de ces deux stades, l'enfant est apte à planifier des actions et à prendre des initiatives afin d'atteindre un objectif particulier.

---

[41] BOUCHARD Caroline, *op. Cité*, page 100.
[42] BOUCHARD Caroline, *op. Cité*, page 125.
[43] BOUCHARD Caroline, *op. Cité*, pages 126-130 / 267-268.

Dans le cas de jumeaux, l'identification de l'image physique et mentale est retardée. Les raisons de ce retard ? Pour la simple raison qu'ils passent beaucoup de temps ensemble, qu'ils se ressemblent, qu'ils sont traités comme deux parties d'un même ensemble que ce phénomène se produit. La tâche des jumeaux est donc de se construire comme individu unique face à leur double[44].

3.2.3 JE ME SOCIALISE ET M'INTEGRE DANS UN GROUPE

De la naissance à trois ans, le psychologue Henri Wallon a décrit six étapes ou stades qui caractérisent la nature des relations que l'enfant établit avec autrui.

Je vais vous présenter deux de ces six stades que voici[45] :

1. **Stade des personnalités interchangeables** (*24-36 mois*) : Une des manifestations essentielles de cette période est le transitivisme, c'est-à-dire que l'enfant passe directement de l'état d'objet à l'état de sujet et inversement. L'enfant partage l'émotion avec l'autre, même si ce qu'il ressent s'avère différent de ce que ressent l'autre. C'est également à cette période que l'enfant désire aller et être vers les autres. Pour lui, faire la même chose en même temps que l'autre lui permet de faire comprendre à l'autre qu'il s'intéresse à lui. Cependant, les échanges sont limités, les enfants jouent à la même chose, mais chacun pour soi.
2. **Stade du personnalisme** (*3-6 ans*) : La répartition des rôles est fixée. Les interactions se multiplient, les enfants commencent à agir ensemble et à poursuivre des fines constructions et les séquences de collaboration sont plus fréquentes. La période d'opposition apparait à ce stade. L'enfant semble préoccupé d'assurer et d'affirmer son autonomie en accentuant, de la manière la plus nette possible, sa distinction avec son entourage. L'enfant utilise désormais le pronom personnel « je » pour parler de lui.

Au cours de cette période, l'enfant perfectionne ses aptitudes cognitives, et tente de conquérir le monde qui l'entoure. En effet, pour faire sa place dans un groupe, l'enfant doit posséder un certain nombre d'habiletés sociales, comme la coopération et la décentration. C'est en partie au travers du jeu que l'enfant pourra développer ces habilités. De plus, en jouant, l'enfant doit collaborer et coopérer pour atteindre son but. Il doit tenir compte du point de vue de l'autre, tout en privilégiant des comportements prosociaux tels que prêter, donner et aider[46].

---

[44]Dr PONS Jean-Claude, CHARLEMAINE Christiane, Pr PAPIERNIK Émilie, *Le Guide des jumeaux*, édition Odile Jacob, janvier 2006, pages 184-185.

[45]BAUDIER Anne, CÉLESTE Bernadette, *le développement affectif et social du jeune enfant*, 3ème édition, Armand Colin, Paris, 2010, pages 181-183.

[46] BOUCHARD Caroline, *op. Cité*, page 272.

Dans le cas de jumeaux, qui grandissent et évoluent à deux au quotidien, cela peut être simplifié. En effet, ils réagissent au chagrin de leur co-jumeau en l'aidant et viennent également en aide à tout enfant qui en a besoin ou qui semble attristé, contrairement aux autres enfants qui tendent simplement à poursuivre leur jeu. Toutefois, le contact avec d'autres enfants est essentiel pour les jumeaux, afin d'éviter le risque d'isolement du couple. Les jumeaux partagent leurs expériences de vie dès le plus jeune âge, ce qui crée une « ultime proximité », le co-jumeau devenant un élément protecteur et rassurant[47].

3.2.4 JE DEVIENS AUTONOME

Permettre à un enfant de développer son autonomie, c'est avoir confiance en ses potentiels et l'accompagner étape après étape. En effet, l'autonomie permet à un enfant de pouvoir réaliser seul des tâches au quotidien, de devenir de plus en plus indépendant et de pouvoir prendre ses propres décisions. Devenir autonome, c'est acquérir peu à peu une forme de contrôle sur soi-même et sur sa vie. De plus, elle se développe dans plusieurs sphères telles que, les habiletés physiques, la pensée, l'acquisition de connaissances, l'interaction avec les autres et la gestion des émotions[48].

Plusieurs éléments influencent le développement de l'autonomie chez l'enfant. Il me semble donc important de vous les décrire brièvement, afin de comprendre leur influence possible :

Le premier élément est l'aménagement. L'auteur Sonia Cloutier avance que « *l'éducatrice doit réfléchir aux choix du matériel ainsi qu'à sa disposition. Le matériel doit répondre aux intérêts des enfants et leur donner des défis appropriés (…)* »[49]. En effet, l'environnement de chaque salle doit être réfléchi pour permettre à l'enfant d'agir avec le plus d'indépendance, sous le regard bienveillant de l'adulte, qui va pouvoir l'accompagner et le valoriser dans ses progrès. Il doit également être attractif pour donner envie aux enfants d'investir les lieux et le matériel en toute confiance.

L'organisation des journées est également un élément important dans le développement de l'autonomie des enfants. Elle doit être pensée, afin de permettre à l'enfant de vivre des expériences, qu'il mène à son rythme et selon ses motivations. Néanmoins, il arrive parfois que le rythme des journées soit trop rapide pour l'enfant et entrave sa quête vers l'autonomie. Par exemple, l'enfant de deux ans est habillé par les professionnels sans que ceux-ci ne prennent le temps de voir et d'encourager ses initiatives. La planification et la structuration de la journée

---

[47] Dr PONS Jean-Claude, CHARLEMAINE Christiane, Pr PAPIERNIK Émilie, *op. Cité*, pages 162.
[48] Inspiré du site NAITRE & GRANDIR, https://naitreetgrandir.com/fr/etape/5-8-ans/comportement/fiche.aspx?doc=autonomie-enfant, consulté le 20.03.2018.
[49] CLOUTIER Sonia, *op. Cité*, page 135.

avec les enfants est donc d'une grande importance, afin de pouvoir profiter pleinement des moments de vie avec les enfants[50].

Le professionnel se doit de laisser à l'enfant la possibilité d'essayer et ce dans tout acte de la vie quotidienne telles que, s'habiller, se servir de l'eau, etc. Il est indispensable de nuancer le comportement « *fournir de l'aide* » et « *fournir de l'aide dans une perspective d'autonomie* ». Il faut savoir prendre le temps avec les enfants et chercher à transférer progressivement la responsabilité à l'enfant. Ainsi, il aura la possibilité de développer ses compétences[51].

Ces quelques notions théoriques me font penser à la citation de la pédagogue Maria Montessori :

« *Aide-moi à faire seul* »[52].

En effet, l'action autonome est à privilégier. Cependant, cela n'implique pas que l'adulte ne soit qu'observateur de la situation. L'enfant peut faire seul certaines tâches et d'autres avec aide[53]. Je peux faire le lien avec la théorie sur la zone proximale de développement. Selon le pédagogue psychologue Lev Vygotsky, ce que l'enfant peut accomplir aujourd'hui avec de l'aide, il sera en mesure de le faire demain de façon indépendante[54]. Dans le cas de jumeaux, le professionnel agit dans le but de favoriser l'autonomie de chacun d'eux, ils pourront alors se séparer et devenir indépendant tout en restant attachés et se soutenir l'un de l'autre.

[50]CLOUTIER Sonia, *op. Cité*, page 89.
[51]CLOUTIER Sonia, *op. Cité*, page 91.
[52]DENY Madeleine, PIGACHE Anne-Cécile, *Le grand guide des pédagogies alternatives : + de 140 activités de 0 à 12 ans*, édition Eyrolles, 2017, page 52.
[53]CLOUTIER Sonia, *op. Cité*, page 88.
[54]Tiré du document PDF, *Le développement global de l'enfant et la zone proximale de développement*, Université LAVAL, 13 mars 2012, page 2, http://www.rcpeqc.org/files/file/Presentation_caroline_bouchard_ZPD.pdf, consulté le 23.04.2018.

3.3 LE JEU ET L'ENFANT

Il me semble indispensable de vous décrire le jeu et les biens faits de ce dernier dans le développement de l'enfant. En effet, le jeu favorise toutes les dimensions du développement et non exclusivement, comme nous pourrions le penser, la dimension socioaffective[55].

Le jeu se définit comme « *une attitude subjective où le plaisir, curiosité, sens de l'humour et spontanéité se côtoient, qui se traduit par une conduite choisie librement et pour laquelle aucun rendement spécifique n'est attendu* »[56].

Selon Laurence Rameau, directrice de la rédaction du « *Journal des professionnels de la petite enfance* », c'est grâce aux jeux et aux activités que l'enfant découvre le monde qui l'entoure[57]. Le jeu constitue, au travers de ses recherches, expérimentations, le mode principal d'acquisition de connaissances pour l'enfant par ses recherches, ses découvertes, ses explorations. Sans oublier que le principal moteur de son jeu est le plaisir.

Le jeu symbolique est le domaine de l'imaginaire, de l'imitation ainsi que de l'appropriation du monde pour enfin arriver à l'abstraction et à la production de concepts. L'enfant utilise une poupée, une cuisine ou des voitures afin de reproduire et d'intégrer ce qu'il voit quotidiennement. Les jeux symboliques permettent également d'intégrer les valeurs sociales, car il faut y jouer à plusieurs. Il s'agit d'une relation de soi au monde, bien qu'elle soit différente pour chaque enfant et à chaque âge. De plus, l'auteur Sonia Cloutier avance que, la mise en place réfléchie du matériel de jeu ne suffit pas pour permettre à l'enfant de profiter pleinement du jeu symbolique[58]. Le professionnel peut contribuer au jeu en apportant de nouvelles idées, en y jouant comme partenaire de jeu ou en s'intégrant à la demande de l'enfant. Il est essentiel de prévoir des périodes de jeux libres suffisamment longues, pour permettre aux enfants de s'engager dans des jeux collectifs, tout en mettant à leur disposition une variété de jeux et de matériel. Les jeux symboliques, seuls ou à plusieurs, entretiennent la créativité, l'imagination et la socialisation.

Le jeu prend une place importante dans les journées des enfants en structure d'accueil. Celui-ci constitue l'une des tâches du développement essentiel de la petite enfance, car sans lui, l'enfant ne peut réaliser son plein potentiel[59]. De plus, toutes les actions de la journée peuvent devenir une activité. Le jeu est essentiel au bon développement de l'enfant et dans la construction de l'individualité de sa personnalité. En crèche, les activités sont souvent séparées

[55] BOUCHARD Caroline, *op. Cité*, page 277.
[56] BOUCHARD Caroline, *op. Cité*, page 277.
[57] RAMEAU Laurence, Le quotidien de l'accueil : les jeux et les activités ludiques, *In. Boris Cyrulnik et la petite enfance*, Philippe Duval, 2016, page 398.
[58] CLOUTIER Sonia, *op. Cité*, page 137.
[59] HEWES Jane, *Laissons-les s'amuser*, http://www.enfant-encyclopedie.com/sites/default/files/docs/suggestions/apprentissage-par-le-jeu_jane-hewes.pdf, page 1, consulté le 17.03.2019.

en plusieurs types que voici : les activités motrices, les jeux de construction, les jeux de règles, les ateliers de manipulation et l'espace créatif, etc. L'activité proposée par le professionnel doit correspondre au développement actuel de l'enfant. De plus, il se doit d'être créatif et doit proposer des activités diverses et variées aux enfants, afin de leur permettre d'utiliser leur plein potentiel.

Pour conclure, il est important de retenir que pour soutenir le développement des relations interpersonnelles, il faut que l'enfant puisse bénéficier d'interactions adulte-enfant et enfant-enfant, mais également d'une structuration des lieux et d'activités adaptées à leurs besoins. Ces interventions favorisent l'estime de soi de l'enfant[60].

[60] BOUCHARD Caroline, *op. Cité*, page 292.

3.4 PARTENARIAT PARENTS-PROFESSIONNELS

Dans ce dernier chapitre théorique, il me semble important de vous parler du partenariat parents-professionnels, qui est, selon moi, un aspect primordial de notre profession dans l'accompagnement des familles et des enfants. De plus, c'est un point qui est également mentionné au sein du plan d'étude-cadre de la formation d'éducatrice de l'enfance. Dans ce dernier il est écrit : « *L'éducateur développe une relation de partenariat avec les parents des enfants dont il-elle a la charge* » ; « *il-elle est un partenaire-relais entre l'enfant et sa famille et suggère des pistes de compréhension et d'action* »[61]. La qualité de l'accueil de l'enfant requiert avec certitude une coopération entre parents et professionnels. La grande majorité des accueils préscolaires en ont pris conscience et se consacrent à améliorer la qualité de cette relation.

Pourquoi collaborer ? Selon l'auteur Wendy Doeleman, le lien entre les parents et les enfants représente la relation la plus importante d'une vie. En effet, avoir du respect envers l'enfant accueilli sous-tend montrer tout autant de respect pour les parents. L'enfant va se sentir en sécurité et à l'aise au sein de la structure, d'autant plus si les parents ont un sentiment de confiance envers cette même structure[62]. C'est donc un élément important dans l'accueil des enfants au quotidien. De plus, Wendy Doeleman affirme qu'il existe plusieurs formes de collaboration que voici[63] :

1. **Vivre ensemble** : c'est le contact au travers duquel les professionnels et les parents échangent principalement sur ce que l'enfant a vécu lors de sa journée au sein de la structure. Cette forme de collaboration se retrouve lors des arrivées et départs ou lors de soirées d'information.

2. **Faire ensemble** : c'est lorsque les professionnels et les parents partagent des activités concrètes. Il s'agit, par exemple, des parents qui participent pour une soirée thématique, qui offrent du matériel pour une activité ou encore un parent qui participe à une sortie.

3. **Penser ensemble** : c'est ici l'échange d'avis et d'idées entre les professionnels et les parents, tant sur les soins que sur l'éducation de l'enfant. Cet échange peut se dérouler lors des contacts journaliers ou lors d'entretiens individuels.

4. **Décider ensemble** : certaines actions peuvent être discutées entre les professionnels et les parents. Cependant, ceux-ci doivent être conscients des contraintes institutionnelles telles que, la disponibilité du personnel et du budget.

---

[61] Plan d'études cadre PEC, Éducatrice/Éducateur de l'enfance ES, 23 décembre 2017, page 14.
[62] DOELEMAN Wendy, *Améliorer la collaboration avec les parents ; En crèche, en garderie et en classe maternelle*, édition De Boeck Université, Bruxelles, 2016, page 14.
[63] DOELEMAN Wendy, *op. Cité,* page 15-16.

Nous pouvons donc constater que la collaboration avec les parents peut s'effectuer au quotidien. De plus, ces échanges sont essentiels pour garantir un accompagnement de qualité auprès des enfants.

Selon l'auteur Frédérique Hirn, les positions des parents et professionnels sont considérées d'une manière symétrique. Cependant, il s'agit en fait de construire un partenariat par une mise en commun des connaissances et des compétences de chacun dans le but de proposer à l'enfant l'accompagnement le plus favorable possible pour son développement. La coéducation est un outil qui permet d'accompagner les familles par une reconnaissance des compétences parentales. Il ne s'agit pas seulement d'être ensemble ni de faire ensemble, mais bien aussi de penser ensemble. Proposer un cahier de vie, inviter les parents au spectacle de fin d'année, leur permettre de passer plus de temps dans la structure ne relève donc pas de la coéducation. En revanche, le fait, par exemple, de réfléchir avec les parents sur l'aménagement de la période d'adaptation pour leur enfant, pour la construire ensemble, est une démarche de coéducation. D'autre part, la coéducation peut se penser à niveau individuel (*ne concerne que leur enfant*) ou à un nouveau collectif (*réflexion éducative à un niveau plus large*)[64].

Les professionnels de l'enfance doivent se poser la question « pour quoi ? », ce qui va permettre de dégager des pistes pour le travail avec les parents. Cependant, tous les dispositifs mis en place, quelle que soit leur pertinence, auront du mal à obtenir leur adhésion si la relation construite n'est pas de qualité. Cela nécessite, de la part des professionnels, non seulement une volonté d'ouverture aux parents, mais une certaine capacité d'engagement dans la relation[65]. En effet, c'est un outil de travail indispensable dans l'accueil des enfants en crèche, car une relation de confiance établie avec les parents permettra un accueil de meilleure qualité et plus précis pour répondre aux besoins de leur enfant.

Toutefois, c'est un travail qui demande du temps. Il est nécessaire de rencontrer les parents quotidiennement pour, petit à petit, apprendre à les connaître davantage. « *Apprivoiser, c'est créer des liens* », explique le Renard au Petit Prince. En effet, pour que commence le travail sur soi, il faut d'abord comprendre que notre temps n'est pas celui de l'autre, en acceptant par exemple de repousser ce que l'on voudrait dire. Il faut que les parents se sentent prêts ou encore que la relation soit suffisamment solide pour qu'ils puissent entendre le message que l'on souhaite leur transmettre[66]. En effet, les professionnels se doivent de respecter le choix des parents quant à leur investissement auprès de leur enfant. Il se peut de ce fait, qu'au fil de la relation et qu'avec un peu de temps, certain parent se dévoilent. La confiance ne s'établit pas tout de suite, elle doit pouvoir se construire jour après jour.

[64] HIRN Frédérique, *Éduquer avec bienveillance*, édition Philippe Duval, Savigny-sur-Orge, 2016pages 20-22.
[65] HIRN Frédérique, *op. Cité*, pages 20-22.
[66] HIRN Frédérique, *op. Cité*, pages 23-24.

Ces quelques notions théoriques m'ont fait penser à la citation :

« *Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin* »[67].

Proverbe africain

Celle-ci démontre bien, selon moi l'importance du partenariat et du travail en collaboration avec les parents. En effet, avec de bonnes relations et de bons échanges quotidiens les professionnels pourront mieux cibler les besoins des jumeaux et ainsi mieux les accompagner.

[67] Tiré du site MANY CHRONIQUE, https://manychroniques.wordpress.com/2014/08/24/seul-on-va-plus-vite-ensemble-on-va-plus-loin-proverbe-africain-un-cri-damour-a-ma-communaute-noire/, consulté le 18.03.2018.

4. PARTIE PRATIQUE : RESULTATS ET ANALYSE

Dans ce chapitre, je vais exposer les résultats de mes recherches pratiques. Je vais tout d'abord procéder à un dépouillement des informations recueillies. Par la suite, je vais faire une analyse globale des résultats, car selon moi, il y a un lien entre les entretiens et le questionnaire donné aux parents. Toutefois, avant de débuter, il me semble important d'expliquer la méthodologie employée pour chacun de mes choix pratiques.

Premièrement, j'ai souhaité observer les couples de jumeaux. Pour ce faire, j'ai décidé de réaliser des grilles d'observation avec des critères précis concernant la place du professionnel dans le jeu des jumeaux et la place des jumeaux dans le jeu. Cependant, lors de mes visites sur le terrain, je me suis rendu compte qu'il était difficile d'observer en remplissant uniquement les critères des grilles. J'ai donc opté pour une observation libre, qui me semblait plus réaliste sur le terrain et qui m'a permis de remplir les grilles. Comme mentionné dans le premier chapitre « 2.4 Méthodologie de recherche », ces observations ne seront ni dépouillées, ni analysées. Elles seront utilisées dans le but de compléter les réponses des professionnels en donnant des exemples concrets sur les couples de jumeaux observés. Pour une meilleure compréhension de la suite du document, je conseille aux lecteurs de lire les grilles et les observations en page B des annexes.

Afin que vous puissiez reconnaitre plus facilement les différentes paires de jumeaux, je leur ai attribué une couleur. De plus, afin de simplifier le dépouillement, j'ai indiqué la structure dans laquelle ils sont accueillis par une lettre allant de A à D. Les mêmes lettres apparaissent en haut des pages de chaque entretien et questionnaire destiné aux parents afin de vous faciliter la lecture des annexes.

- En bleu : Matteo et Jules sont monozygotes et accueillis dans la crèche A.
- En orange : Luciana et Marie sont dizygotes et accueillis dans la crèche B.
- En vert : Maxine et Charly sont dizygotes et accueillis dans la crèche C.
- En violet : Sara et Lia sont monozygotes et accueillis dans la crèche D.

Par la suite, j'ai élaboré des questionnaires à l'intention des professionnels et des parents. J'ai préféré aller à la rencontre des professionnels par le biais d'un entretien, afin d'avoir un échange de vive voix avec ceux-ci. Quant aux parents, j'ai demandé aux professionnels de leur transmettre directement le questionnaire. Comme mentionné dans le chapitre « 2. Démarche », les parents devaient le remplir à la maison et me le renvoyer à mon domicile.

Pour résumer, quatre observations et quatre entretiens avec les professionnels ont été réalisés et quatre questionnaires ont été distribués aux parents. Ces derniers m'ont tous été rendus.

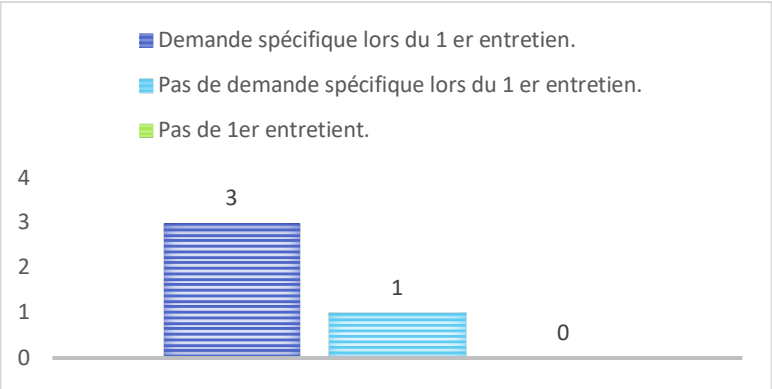
Les résultats des entretiens et questionnaires vont se décliner sous forme de graphiques ou/et de phrases explicatives. Je vais donc reprendre les questions posées aux professionnels et aux parents, afin d'en faire un dépouillement. Lorsque cela semblait pertinent, plusieurs questions ont été regroupées.

4.1 RESULTATS DES ENTRETIENS AVEC LES PROFESSIONNELS

Question N° 1 : Avez-vous un chapitre sur l'accompagnement des jumeaux dans votre projet pédagogique ?

Les quatre professionnelles m'ont répondu qu'elles n'avaient pas de points spécifiques quant à l'accompagnement des jumeaux dans le projet pédagogique de l'institution.

Question N° 2 : Lors de l'entretien d'entrée des jumeaux, avez-vous demandé les attentes des parents quant à l'accompagnement de leurs enfants ? Si oui, lesquelles ressortent le plus souvent ?



Les institutions A, B et D ont posé des questions quant aux attentes des parents pour l'accompagnement des jumeaux au sein de leur structure.

L'institution C n'a pas posé de questions spécifiques aux parents, ce sont les parents eux-mêmes qui leur ont laissé le choix de la prise en charge des jumeaux. L'équipe éducative veille donc à ne pas les laisser toujours ensemble.

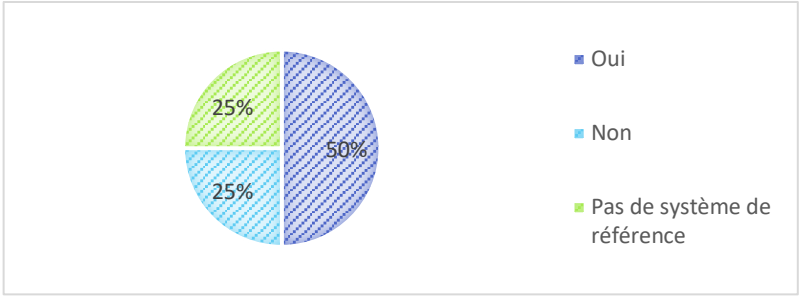
Les demandes des parents qui ont été faites auprès des professionnels sont :

- De ne pas séparer les jumeaux lors des balades ;
- De ne pas trop les séparer ;
- Qu'ils se socialisent ;
- Avoir en retour les observations des professionnels lors des échanges du soir.

Question N° 3 : Est-ce que vous respectez dans tous les cas les demandes des parents ou faites-vous parfois des exceptions ? Dans quels cas faites-vous des exceptions ? Est-ce que la demande des parents influence vos actions éducatives ?

Pour les quatre professionnelles, la réponse à cette question est « oui ». Toutes les professionnelles ont exprimé qu'elles respectaient les demandes des parents et qu'elles s'adaptaient aux besoins. Ceci dans le but de veiller au bien-être des jumeaux accueillis. De plus, pour deux professionnelles, il est important de communiquer avec les parents tout au long de l'année, afin de clarifier et vérifier les attentes de chacun.

Question N° 4 : Les jumeaux ont-ils la même référente ? Quelle est la raison de ce choix ?



Je constate que les professionnelles des institutions C et D m'ont répondu de manière identique. Dans ces deux structures, les jumeaux ont la même référente. Dans la première structure, ils ont fait ce choix, afin de mieux répondre aux interrogations des parents et de mieux voir les similitudes ou différences entre chaque jumeau. Dans la deuxième structure, l'équipe éducative a décidé de mettre tous les enfants d'une même famille avec la même personne de référence. Ce n'est donc pas un choix valable uniquement pour les jumeaux, mais pour tous les enfants de la structure.

Dans la structure A, où les jumeaux n'ont pas la même référente, la professionnelle a appuyé sa réponse par le fait que ce sont deux enfants différents et que chacun d'eux a le droit d'avoir une référente différente.

Pour la dernière structure, soit la B, aucun système de référence n'a été mis en place. Lorsqu'ils doivent avoir des entretiens avec les parents, toute l'équipe remplit les grilles d'observation et c'est la personne qui voit les enfants le plus souvent qui participent à l'entretien avec la famille.

Question N° 5 : Remarquez-vous des différences ou des similitudes dans le comportement et la personnalité des jumeaux ? Si oui, lesquelles ?

En relisant les réponses des professionnelles, je pense que ma question n'était pas assez précise, car je n'ai pas eu les réponses attendues. Toutefois, c'est une question que j'ai aussi posée aux parents, ce qui permettra de compléter les réponses des professionnelles.

Voici ce que les professionnelles m'ont répondu :

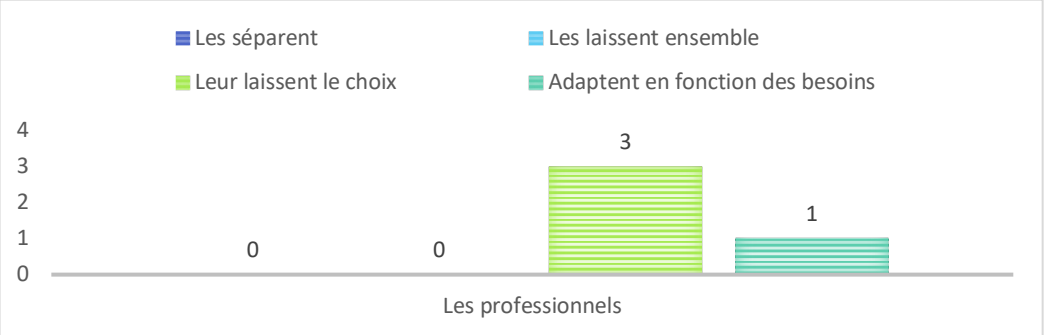
- Dans la structure A, Matteo est atteint d'un trouble physique, il bénéficie donc d'un accompagnement spécifique au quotidien. La professionnelle m'a fait part que Jules étant en bonne santé s'approche plus de son frère pour l'aider à se lever ou pour s'assurer qu'il va bien.
- En ce qui concerne la structure B, la professionnelle pense que cela dépend de la nationalité et de la culture des enfants. Luciana et Marie sont très fusionnelles et l'une d'entre elles est plus sensible que l'autre.
- La structure C accueille Maxine et Charly, dizygotes fille/garçon. La professionnelle pense donc que le genre favorise la différenciation. Elle pense également qu'ils ont tous deux leurs habitudes et leurs façons de faire. Par exemple, lors de la sieste, Maxine aime bien le contact de l'adulte, contrairement à Charly qui préfère être seul.
- Pour finir, dans la dernière structure, soit la D, la professionnelle soutient le fait que Sara est plus autonome et indépendante que sa sœur. De plus, elle qualifie Lia comme étant une « suiveuse » dans les relations qu'entetient sa sœur avec les paires. Elle ne pense pas que Lia ait la démarche de se lier à un autre enfant, mais elle le fait plutôt par le biais de sa sœur.

Question N° 6 : Les jumeaux jouent-ils facilement avec les autres enfants ? Si non, quelles en sont les raisons ? Ont-ils de la facilité à entrer en contact avec d'autres enfants ?

Toutes les professionnelles affirment que les jumeaux entrent volontiers et facilement en contact avec d'autres enfants. Maxine et Charly ainsi que Matteo et Jules jouent facilement avec les autres enfants et pas forcément tout le temps ensemble. Ils doivent toutefois avoir le contact visuel sur leur co-jumeau. Tandis que Luciana et Marie ainsi que Sara et Lia jouent beaucoup ensemble, tout en accueillant volontiers une tierce personne. De plus, elles cherchent le contact de l'autre et la validation lorsqu'elles doivent faire quelque chose seules. Comme par exemple, lors d'une chanson faite en regroupement. Lorsqu'elles ne réalisent pas la même activité, Sara et Lia prennent du temps pour entrer pleinement dans l'activité proposée, contrairement à Luciana et Marie qui ont moins de difficulté si les professionnelles répondent à leurs questions.

Lors de mes observations sur le terrain j'ai pu en effet constaté que, Matteo et Jules ont joué un bon moment individuellement. Toutefois, Jules, qui n'a pas de trouble physique, s'est souvent approché de son frère pour participer à son jeu. Matteo n'a pas joué avec d'autres enfants, contrairement à Jules. Avant de m'en aller, Matteo et Jules ont commencé à jouer ensemble à la dinette. Je peux de ce fait constater que Matteo et Jules ne jouent pas exclusivement ensemble. Ce qui n'est pas le cas de Luciana et Marie, ainsi que de Sara et Lia, qui ont joué ensemble tout au long de mon observation. Toutefois, chacun des couples, a, à un moment donné accepté une tierce personne, sans pour autant se séparées. Il a été plus difficile pour moi d'observer Maxine et Charly, qui sont restés vers moi dès mon arrivée. Toutefois, j'ai pu constater que le couple de jumeaux est resté ensemble.

Question N° 7 : Lors d'activité dirigée ou autre, avez-vous tendance à séparer les jumeaux ou à la laisser choisir à quoi ils/elles veulent jouer ? Explicitez vos choix ? Quelle est la réaction des jumeaux si vous les séparez ?



Les professionnelles des structures A, B et C, m'affirment ne pas choisir à la place des enfants. Souvent, elles séparent tout le groupe d'enfants en deux et laissent le choix de l'activité aux jumeaux. Dans la structure qui accueille Matteo et Jules, la professionnelle soutient le fait qu'ils n'ont pas de peine à entrer en contact avec d'autres enfants. Cependant, si l'un des deux voit son co-jumeau partir, il va le pointer du doigt. La professionnelle interprète ce geste comme une façon de demander où il va. Dans le cas de Luciana et Marie, les professionnelles les laissent choisir l'activité qu'elles souhaitent faire. Lorsqu'une des deux ne choisit pas la même activité que sa sœur et qu'elles sont séparées, il leur arrive de manifester leurs émotions, telles que de la colère ou de la tristesse. L'équipe éducative verbalise beaucoup ce que l'autre fait afin de la rassurer et cela apaise le sentiment ressenti à ce moment donné. Lorsqu'elles sont séparées, la professionnelle dit les sentir un peu « dépourvues » : elles cherchent leur co-jumelle du regard et peine à entrer dans l'activité. En cas de séparation pour Maxine et Charly, il suffit que les professionnels donnent une explication sur l'activité que réalise leur co-jumeau afin qu'ils entrent pleinement dans celle-ci. Finalement, dans le cas de Sara et Lia, rien n'a été mis en place par l'équipe éducative. Cependant, en cas de problème ils envisageraient volontiers de mettre quelque chose de plus spécifique en place. Sara, qui est plus autonome aura moins de difficulté à se séparer, tandis que Lia prendra plus de temps pour entrer dans l'activité. Les

professionnels verbalisent et expliquent à Lia où est sa sœur, ce qu'elle fait et lui disent qu'elle la retrouvera plus tard. Cela suffit pour que Lia soit rassurée.

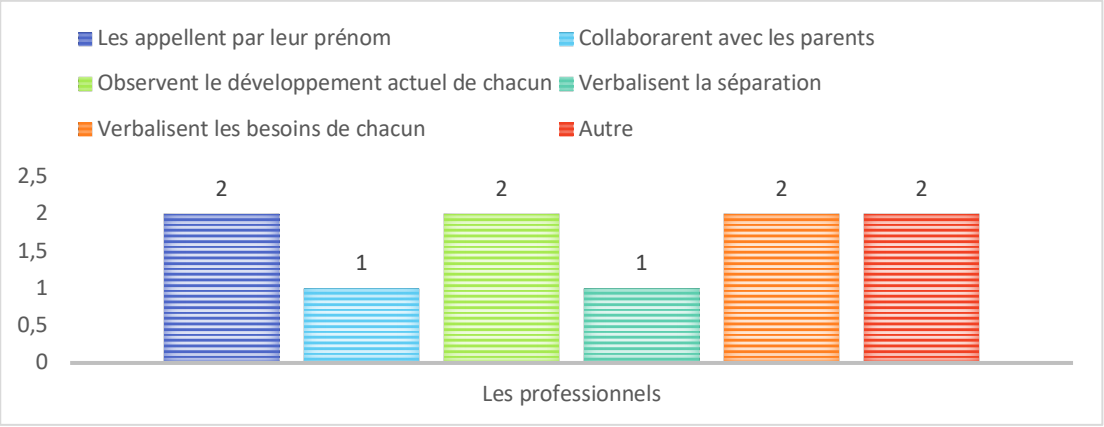
Lors de la visite de la structure B accueillant Luciana et Marie, je suis arrivée au moment du regroupement. La professionnelle a positionné les photos de tous les enfants sur des coussins avant de les faire venir s'asseoir. Elle n'a donc pas positionné Luciana et Marie côte à côte. Toutefois, cela n'a pas semblé les gêner, car elles se sont assises sur le coussin qui leur était destiné et n'ont rien dit. Cependant, lorsqu'une des deux devait sauter ou faire un geste particulier pour une chanson, que ce soit l'une ou l'autre, elles attendaient le regard de sa sœur. Après l'accueil, elles ont pu choisir de jouer ensemble ou non.

Je soutiens donc le fait que les professionnelles n'ont pas séparé les jumeaux et que ces derniers ont eu le choix.

Question N° 8 : Encouragez-vous les jumeaux à jouer à des jeux différents, lors de moment de jeux libre ? Si oui, pourquoi ?

Je peux constater ici qu'aucune professionnelle n'encourage les jumeaux à se séparer lors de jeux libres. En effet, les professionnelles des structures A et D disent ne pas les séparer du tout et laissent les jumeaux choisir, tandis que les institutions B et C, essayent de répondre aux besoins individuels de chacun en verbalisant la raison de leur choix auprès des jumeaux. L'équipe éducative veille tout de même à ce que chacun des jumeaux s'intègre bien dans le groupe d'enfants.

Question N° 9 et N° 10 : Que mettez-vous en place lorsque les jumeaux refusent de se séparer ? /Qu'avez-vous mis en place pour développer l'individualité et la personnalité de chaque jumeau au sein de la structure ?



J'ai pu constater que tous les professionnels passent par la verbalisation lorsque la séparation est difficile. Bien souvent, cela suffit à apaiser les jumeaux et leur permet d'entrer dans l'activité proposée.

En ce qui concerne l'individualisation des jumeaux au sein de la structure, je peux constater que les professionnels possèdent plusieurs techniques différentes. Dans l'institution A, les professionnels appellent les jumeaux par leur prénom et veillent à ne pas les comparer. Dans les structures B et C, les professionnels sont plus attentifs au développement de chacun des jumeaux en les laissant évoluer à leur rythme. La collaboration avec les parents semble également importante dans ces deux structures.

Dans la partie autre se trouve :

- Les professionnels ne font pas de différence entre des jumeaux, un enfant seul ou une fratrie ;
- Les professionnels ne les comparent pas ;
- Les professionnels leur laissent la possibilité d'être à côté de leur co-jumeau, par exemple lorsqu'un des deux enfants doit faire un bricolage que l'autre a déjà terminé.

4.2 RESULTATS DES QUESTIONNAIRES DESTINES AUX PARENTS

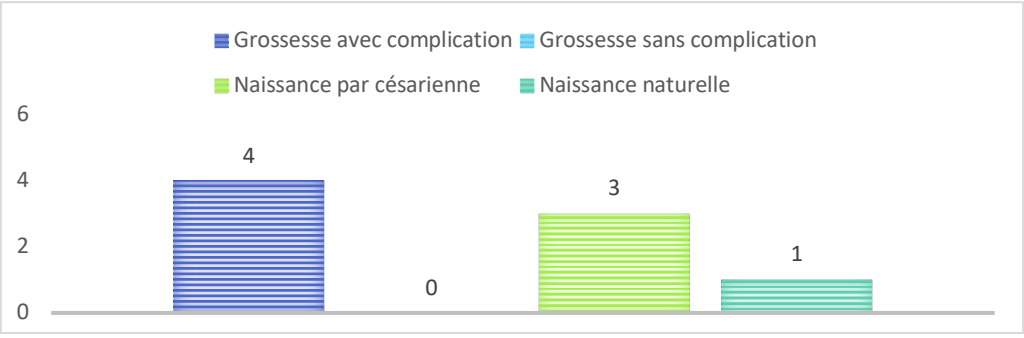
Question N° 1 : Vos jumeaux sont-ils : monozygotes/dizygotes ?

Sur quatre couples de jumeaux, deux sont monozygotes et deux sont dizygotes.

Question N° 2 : Quelles ont été vos réactions suite à l'annonce de la grossesse gémellaire ? Qu'avez-vous mis en place pour les accueillir ? Avez-vous changé vos habitudes ?

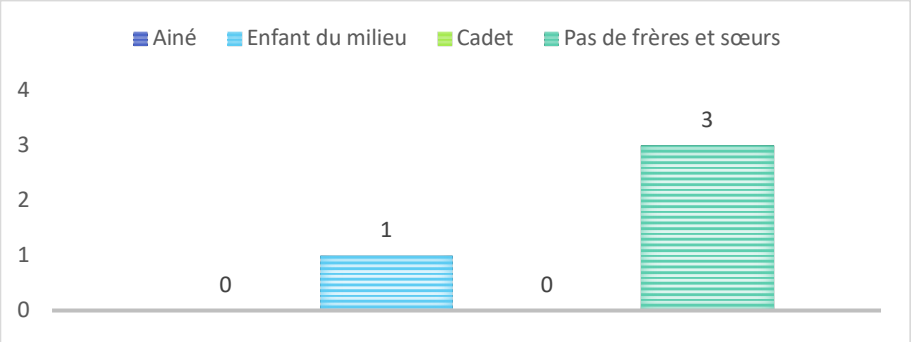
Pour les familles A, B et D, l'annonce de la grossesse était une surprise. Tandis que pour la famille C, cela était plus ou moins prévisible puisqu'ils ont effectué une FIV (*fécondation in vitro*). Deux des familles ont changé leurs habitudes, notamment par une diminution du temps de travail, un changement de voiture, une préparation de la chambre des jumeaux, etc. Alors que les deux autres familles n'ont pas changé leurs habitudes.

Question N° 3 et N° 4 : Votre grossesse s'est-elle déroulée comme vous l'aviez imaginé ? /Comment s'est passé la naissance des jumeaux ?



En effet, je peux constater ici que les quatre familles ont vécu des complications lors de la grossesse gémellaire, à savoir un diabète de grossesse ou une pré-éclampsie. De plus, les familles A, B et C ont eu recours à un accouchement par césarienne. La famille A a également vécu des complications à la naissance des jumeaux : l'un d'eux est atteint d'une paralysie cérébrale et bénéficie d'un accompagnement pour enfant à besoins spécifiques.

Question N° 5 et N° 6 : Quelle place ont-ils dans la fratrie ? /Si vous avez d'autre(s) enfant(s), quelles ont été leur(s) réaction(s) ?



Seule la famille D avait un enfant avant la naissance des jumeaux. L'ainée de la famille était contente d'avoir non pas seulement une sœur, mais deux.

Question N° 7 : Avez-vous décidé d'associer les jumeaux ou de les différencier ? Pourquoi ? (Exemple : portaient-ils les mêmes habits ?)

Tous les parents m'ont répondu vouloir les différencier. Pour eux, il est important que chacun des jumeaux puisse avoir son identité et sa personnalité.

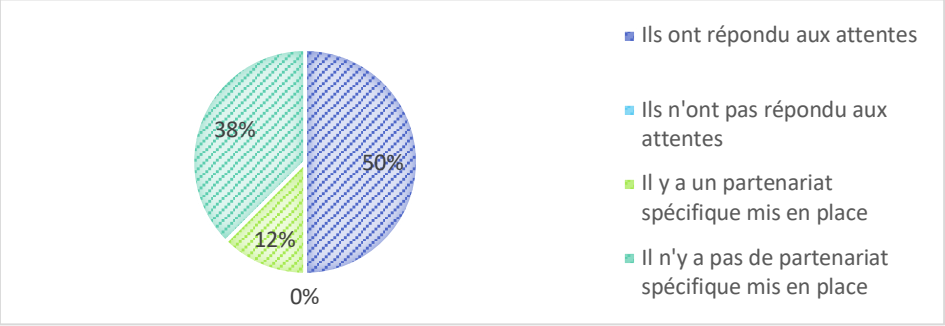
Question N° 8 et N° 9 : Lors de l'entretien d'entrée à la crèche, quelles étaient vos attentes envers l'équipe éducative en ce qui concerne vos jumeaux ? /Vos attentes ont-elles changé aujourd'hui ? Si oui, en quoi ont-elles changé ? Pourquoi ?

La famille A voulait que l'équipe éducative sépare le moins possible les jumeaux. Pour cette famille, les attentes ont changé aujourd'hui, car ils souhaitent que l'équipe éducative soit attentive à leur bien-être et ce, de façon individuelle. La famille B a souhaité que l'équipe éducative s'occupe des jumeaux de façon individuelle. En ce qui concerne les familles C et D, l'attente principale a été que les jumeaux puissent entrer en contact avec d'autres enfants et se socialiser. Les attentes de ces trois familles n'ont pas changé aujourd'hui.

Question N° 10 : Avez-vous souhaité séparer les jumeaux à la crèche ou au contraire les laisser ensemble ? Pourquoi ?

Les quatre familles ont répondu qu'elles souhaitaient laisser le couple de jumeaux ensemble.

Question N° 11 : Les professionnels ont-ils su répondre à vos attentes quant à l'encadrement et l'accompagnement des jumeaux ? Avez-vous mis en place un partenariat particulier ? Si oui, lequel ?



Les quatre familles ont mentionné avoir été entendues quant à leurs attentes. Cependant, pour les familles B, C et D, il n'y a pas de partenariat spécifique mis en place. La famille A, affirme que l'équipe éducative a fait preuve de beaucoup de professionnalisme. De plus, l'un des jumeaux bénéficie d'un accompagnement pour un enfant à besoins spécifiques, car il souffre d'une paralysie cérébrale.

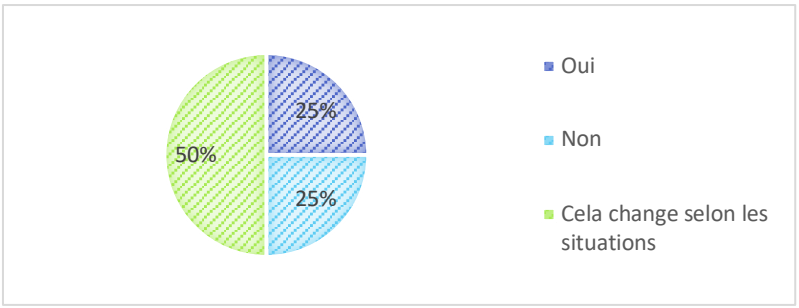
Question N° 12 et N° 13 : Les jumeaux ont-ils tendance à jouer ensemble ou séparément ? /Avec d'autre(s) enfant(s), comment se comportent les jumeaux ?

Les quatre familles ont répondu à cette question en affirmant que les jumeaux ont tendance à jouer ensemble. Cependant, lorsque d'autres enfants sont présents, ils jouent volontiers avec eux. Toutefois, cela peut leur prendre un peu de temps avant d'entrer pleinement dans le jeu et ils peuvent se montrer timides.

Question N° 14 : Est-ce que les jumeaux ont un langage spécifique entre eux ?

Les familles A, C et D, ont confirmé : les jumeaux ont un langage spécifique entre eux, qu'ils ne peuvent comprendre. En revanche, la famille B affirme qu'il n'y a pas de langage spécifique entre les jumeaux.

Question N° 15 : Y a-t-il un dominant et un dominé ?



La famille B a répondu « non », en ajoutant qu'ils n'adhérent pas tellement à ce concept de dominant/dominé. La famille C a répondu « oui ». Tandis que les familles A et D ont dit que cela pouvait changer selon les situations.

Question N° 16 : Avez-vous remarqué des différences dans le caractère des jumeaux (exemple : timide, agréable, inquiet, positif, négatif, ouvert/fermé aux adultes/enfants, imaginatif, créatif, sportif, organisé, etc.) ?

Les quatre familles ont défini les deux enfants par des caractères différents (*voir les différences ou similitudes en page C des annexes*).

4.3 ANALYSE EN LIEN AVEC LES THEORIES EXPOSEES

Au sein de ce chapitre, je vais exposer l'analyse en lien avec les théories choisies. Pour ce faire, j'ai décidé de séparer le chapitre en trois parties : la relation des jumeaux et leur développement, les actions éducatives mises en place pour soutenir l'individualité et l'autonomie de ceux-ci ainsi que le partenariat parents-professionnels. Je terminerai ce chapitre en faisant une synthèse des résultats obtenus.

4.3.1 ANALYSE DE « LA RELATION DES JUMEAUX »

Lors des entretiens avec les professionnels, de la lecture des questionnaires distribués aux parents et de mes observations, j'ai pu constater que tous les jumeaux sont très proches l'un de l'autre. Je n'ai pas vu de différences dans la relation entre des jumeaux monozygotes ou dizygotes.

Matteo et Jules ont un lien particulier qui les unis et ont développé un langage spécifique entre eux. Les parents ont voulu les différencier, afin qu'ils puissent avoir leur propre identité et personnalité. En effet, lors de mon observation j'ai pu constater qu'ils n'étaient pas habillés de la même façon. Lorsqu'ils sont ensemble, ils jouent parfois ensemble et parfois séparément. Les professionnels et les parents soutiennent le fait qu'ils n'ont pas de mal à entrer en contact avec d'autres enfants. Lors de mon observation, j'ai également pu constater que Jules s'est souvent approché de son frère. Il va facilement jouer avec les autres, mais ne reste pas longtemps loin de lui. En revanche, Matteo ayant un trouble physique l'empêchant de se déplacer seul, ne s'est pas beaucoup approché des autres enfants.

Sara et Lia, ainsi que Luciana et Marie sont très fusionnelles et se soutiennent l'une et l'autre lorsque, par exemple, si l'une d'entre elles est triste. Sara et Lia ont développé un langage spécifique à la crèche contrairement à Luciana et Marie qui en ont développé un dans plusieurs contextes. Cela n'est plus d'actualité aujourd'hui. Les parents ont voulu les différencier, afin qu'elles puissent avoir leur propre personnalité. Ces deux couples de jumelles, à la maison comme à l'extérieur, jouent beaucoup ensemble. Toutefois, les professionnels

disent qu'elles commencent gentiment à s'ouvrir aux autres et acceptent volontiers une tierce sans pour autant se séparer ou uniquement pour un court instant. En effet, lors de mon observation, elles sont restées ensemble tout en accueillant un autre enfant au sein de leur jeu. Lorsqu'elles sont amenées à sauter chacune son tour, par exemple lors d'un regroupement, elles cherchent la validation et l'affirmation dans le regard de l'autre.

Maxine et Charly se séparent peu, sont très proches l'un de l'autre et ont également développé un langage spécifique entre eux. Ils sont timides et sur la réserve en présence d'autres enfants selon les parents. En revanche, à la crèche, ils jouent volontiers avec d'autres enfants et ne sont pas toujours ensemble. Les parents ont décidé de les différencier, ils ne les habillent pas à l'identique ce qui semble être plus simple pour les parents, car c'est un couple fille/garçon.

Pour donner suite aux descriptions des couples de jumeaux ci-dessus, je peux affirmer que les jumeaux monozygotes et dizygotes partagent une fusion relationnelle spécifique. En effet, les quarte couples de jumeaux ont un lien particulier entre eux. De plus, chaque couple de jumeaux a mis en place un langage spécifique qu'eux seuls sont capables de comprendre. Toutefois, ce langage n'est plus présent pour certains couples de jumeaux. En effet, celui-ci disparait et devient rare après trente-six mois. Par exemple, Sara et Lia ont mis en place un langage spécifique à la crèche, mais pas à la maison. Je peux en déduire que cela est propre au contexte dans lequel évoluent les enfants. En effet, selon René Zazzo, la cryptophasie est utilisée pour conserver une certaine complicité dans le couple de jumeaux[68].

Il semble que les couples de jumeaux se trouvent dans le stade de développement de la « complémentarité ». En effet, j'ai pu constater que chaque couple de jumeaux se sépare pour une durée déterminée, mais ils ont encore besoin l'un de l'autre et entretiennent une relation très fusionnelle et de ce fait, ils ne pourraient se séparer trop longtemps. Dans certaines situations et chez certains couples de jumeaux, l'enfant peut considérer son co-jumeau comme une « béquille », ce qui peut l'empêcher de s'approcher et d'entrer en interaction avec les autres enfants[69]. Les quatre couples de jumeaux ne semblent pas avoir cette problématique-là, puisqu'ils intègrent volontiers une tierce personne dans leur jeu et interagissent avec les autres enfants du groupe.

Par ailleurs, j'ai pu constater que tous les parents ont souhaité les différencier, afin qu'ils aient leur propre identité et personnalité. En effet, cela est le premier travail du parent. Les professionnels peuvent ensuite collaborer avec les parents, afin d'accompagner au mieux les jumeaux vers une plus grande autonomie. Selon Régine Billot, « *la différenciation se fait surtout dans l'habillement et les jeux et pas dans les soins* »[70]. En effet, tous les couples de

[68] ZAZZO René, *op. Cité*, pages 178-185.
[69] Dr PONS Jean-Claude, CHARLEMAINE Christiane, Pr PAPIERNIK Émilie, *op. Cité*, pages 162.
[70] BILLOT Régine, *Le Guide des jumeaux, de la conception à l'adolescence*, édition Balland, 2000, Paris, pages 167-171.

jumeaux ne sont pas habillés de la même manière. De plus, leurs prénoms ont des sonorités différentes et ne se ressemblent pas.

D'après les questionnaires donnés aux parents, chaque jumeau à son propre tempérament. En effet, selon Caroline Bouchard, le tempérament est propre à chaque enfant et celui-ci constitue la base de leur personnalité. René Zazzo affirme qu'aucune personne n'est identique même chez les jumeaux. Le fait d'accepter les différences de caractères, de comportements et d'envies, c'est reconnaitre leurs propres identités. En considérant la relation des jumeaux comme une dynamique de couple, plutôt qu'un rapport de force, les professionnels permettent aux jumeaux de ne pas être enfermer dans une relation restrictive et dévalorisante. En effet, les professionnels qui considèrent les jumeaux comme deux êtres différents les reconnaissent en tant que personne unique et acceptent leurs différences, favorisent la construction de leur identité.

4.3.2 Analyse des actions educatives mises en place

Lors des entretiens avec les professionnelles, j'ai pu constater qu'aucune structure ne possède de chapitre sur l'accompagnement des jumeaux au sein du projet pédagogique. En effet, plusieurs professionnelles ont affirmé qu'au sein de leur structure, ils ne considéraient pas les jumeaux comme deux êtres identiques, mais plutôt comme des individus à part entière ayant des ressemblances physiques. De plus, allant dans le sens de l'individualité, une structure a décidé de ne pas mettre la même personne de référence pour les jumeaux, car selon les professionnelles, ce sont deux enfants différents et que chacun d'eux a le droit d'avoir sa propre référente.

L'identification de l'image physique et mentale est retardée chez les jumeaux, parce qu'ils se ressemblent physiquement et qu'ils sont souvent traités comme deux paires d'un même ensemble. En considérant les jumeaux comme deux êtres uniques, les professionnels peuvent les aider dans la quête de leur identité et de leur autonomie. Les parents et les professionnels ont un grand impact sur leur sentiment naissant d'individu à part entière.

Comme mentionné dans le chapitre « 3.2.3 Autonomie », celle-ci permet à un enfant de pouvoir réaliser seul des tâches au quotidien, de devenir de plus en plus indépendant et de pouvoir prendre ses propres décisions. Les professionnels doivent être attentifs au développement propre de chaque jumeau, afin de favoriser l'autonomie et l'individualisation de chacun d'eux. Lorsque les professionnels proposent des activités, ils veillent à ne pas choisir à la place des jumeaux, mais à leur laisser le choix tout en restant attentifs à un bon développement. Je pense qu'en laissant le choix aux jumeaux, les professionnels favorisent l'autonomie. En effet, en leur permettant d'avoir des avis différents et en les soutenant dans cette démarche, les professionnels peuvent, par la suite, les aider à se séparer et devenir indépendants.

Lorsque la séparation s'avère difficile, c'est au travers de la verbalisation que les professionnels essaient de les rassurer. Les professionnels répondent ainsi à leurs besoins et interrogations. D'après eux, cela les aide à entrer pleinement dans l'activité proposée.

Le jeu prend une place importante dans le développement de l'enfant et toutes les actions de la journée peuvent devenir une activité. Le jeu est essentiel pour l'enfant dans la construction de l'individualité et la personnalité. Grâce aux interactions entretenues avec les autres enfants du groupe, les jumeaux pourront alors développer une meilleure connaissance d'eux-mêmes. Ils pourront également, à travers les expériences vécues au quotidien, prendre connaissance de leurs caractéristiques physiques, intellectuelles et sociales. J'ai donc pu constater que tous les professionnels laissent le choix aux jumeaux de jouer ensemble ou séparément, tout en étant attentifs au bien-être de chacun d'eux. Ils veillent également à ce qu'ils s'intègrent dans le groupe et qu'ils ne s'enferment pas dans leur relation gémellaire. En effet, en jouant à plusieurs, les enfants pourront intégrer des valeurs sociales. Tant que les jumeaux jouent avec d'autres enfants, les professionnels les laissent choisir, cependant, ils ne sont pas contre le fait de mettre une action éducative plus spécifique en place, s'ils constatent un retard dans le développement des jumeaux ou si l'un d'eux n'est pas bien dans une situation.

Je peux donc conclure ce chapitre en affirmant que les professionnels soutiennent l'autonomie et l'individualisation de chacun des jumeaux.

4.3.3 ANALYSE DU « PARTENARIAT PARENTS-PROFESSIONNELS »

Lors des entretiens avec les professionnels et lors de la lecture des questionnaires envoyés aux parents, j'ai pu constater que trois d'entre eux n'ont pas mis de partenariat spécifique en place pour l'accompagnement des jumeaux. Cela signifie qu'ils n'ont pas changé leur façon d'accompagner les parents et les jumeaux, par rapport à des familles ayant des enfants seuls.

Toutefois, dans le cas de Matteo et Jules, un accompagnement pour enfant aux besoins particuliers s'est mis en place. En effet, Matteo souffrant d'une paralysie cérébrale, bénéficie d'une éducatrice spécialisée au quotidien, afin de l'aider dans ses déplacements. Selon le site Wikipédia, la paralysie cérébrale est un terme désignant des « *troubles permanents du développement du mouvement et de la posture, responsables de limitations d'activités, causées par des atteintes non progressives survenues lors du développement du cerveau chez le fœtus ou le nourrisson […]* »[71]. Il bénéficie donc d'une directive 12. Selon l'OSAE (*Office des structures d'accueil extrafamilial et des institutions d'éducation spécialisée*), c'est une « *Directive relative au financement des surcoûts liés à l'accueil des enfants à besoins*

[71]Tiré du site WIKIPEDIA, *définition de la paralysie cérébrale*, https://fr.wikipedia.org/wiki/Paralysie_cérébrale, consulté le 3.04.2018.

spécifiques accueillis dans une structure d'accueil extrafamilial subventionnée au sens de la loi sur l'accueil des enfants (LAE) »[72], qui a été mise en vigueur le 9 septembre 2015.

En revanche, toutes les structures ont fait un entretien d'entrée avec les parents, afin de leur demander leurs attentes face à l'accueil des enfants. Je pense que le premier contact est important dans l'accueil des enfants, car c'est à ce moment-là que les premiers regards se croisent, que la confiance entre parents et professionnels se tisse. L'attente principale des parents a été que leur enfant puisse s'intégrer dans un groupe tout en ayant l'opportunité d'être ensemble et entouré de professionnels qualifiés. Selon Wendy Doeleman, un parent qui se sent en confiance au sein d'une structure permettra à son enfant de se sentir plus en sécurité. La collaboration est donc un élément essentiel dans l'accueil des enfants au quotidien. De plus, sachant désormais que le partenariat peut s'effectuer de plusieurs manières différentes, j'ai pu constater que toutes les structures utilisent le « vivre ensemble » et le « penser ensemble ». Ces deux formes de collaboration signifient que les parents et professionnels échangent régulièrement lors des accueils du matin et les départs du soir, ainsi qu'à travers des entretiens individuels. Comme mentionné dans le chapitre « 3.4 Partenariat parents-professionnels », le partenariat se construit grâce à une mise en commun des connaissances et des compétences de chacun, dans le but est de proposer à l'enfant l'accompagnement le plus favorable pour son développement.

En effet, les professionnels échangent régulièrement avec les familles, afin d'adapter leur accompagnement et rester attentifs aux besoins et au bien-être des jumeaux. La collaboration s'effectue donc au quotidien et ces échanges avec les parents sont essentiels pour garantir un accompagnement de qualité auprès des enfants.

4.4 SYNTHESE

Je vais reprendre ici les points qui me semblent importants pour élaborer une synthèse des différents résultats obtenus lors des entretiens avec les professionnels et avec les réponses des questionnaires donnés aux parents. J'effectuerai ensuite des liens entre les réponses des professionnels et celles des parents.

Rappel des principaux résultats des entretiens avec les professionnels

Tous les professionnels ont rencontré les parents, afin de réaliser un entretien d'entrée. Ils ont tous pris en compte les demandes des parents pour l'accompagnement des jumeaux. Les professionnels n'ont pas mis de partenariat particulier en place, cependant, l'échange régulier avec les parents semble être un point important afin de garantir un accompagnement de qualité pour les enfants et les familles.

[72]Tiré du PDF, *Fonds pour les structures d'accueil extrafamilial*, https://www.ne.ch/autorites/DEF/SPAJ/accueil-extrafamilial/Documents/Directives/directive_12_enfants_besoins_specifiques.pdf, consulté le 20.04.2018.

Les recherches pratiques que j'ai effectuées me prouvent que les professionnels tiennent compte du lien qu'unit les jumeaux, mais que ceux-ci n'ont pas réellement mis d'actions éducatives en place pour eux. En effet pour les professionnels, l'accompagnement de jumeaux ne diffère pas de celui pour enfant unique ou d'une fratrie. Toutefois, ils sont attentifs aux besoins individuels de chaque jumeau, à leur bien-être et veillent à ce qu'ils ne s'enferment pas dans leur relation particulière.

De plus, lors d'activités dirigées ou lors de jeux libres, les professionnels ne séparent pas les jumeaux. Ils proposent tous plusieurs activités et laissent le choix aux enfants. Dans le cas où un jumeau ne voudrait pas se séparer, les professionnels leur laissent la possibilité d'être ensemble. Toutefois, si l'activité a déjà débuté et que les jumeaux ont choisi des activités différentes, les professionnels verbalisent à chacun d'eux qu'il retrouvera son co-jumeau plus tard. Cela suffit pour les rassurer et les aide à entrer pleinement dans l'activité proposée. Tous les professionnels affirment que les jumeaux n'ont pas de difficultés à entrer en contact avec d'autres enfants. Ils soutiennent le fait que les jumeaux jouent encore beaucoup ensemble, mais qu'ils peuvent se séparer pour de petits moments.

Rappel des principaux résultats des questionnaires dédié aux parents

Deux couples de jumeaux sont monozygotes et deux sont dizygotes. Toutes les familles ont décidé de différencier les jumeaux, afin qu'ils puissent avoir leur propre identité et personnalité. En effet, tous les parents ont décrit leurs enfants avec des traits de caractère différent.

Lors de l'entretien d'entrée plusieurs attentes ont été exprimées aux des professionnels, à savoir : ne pas trop séparer les jumeaux, qu'ils puissent se socialiser et qu'on s'occupe d'eux de façon individuelle. Les professionnels ont su répondre aux attentes de toute des familles qui restent inchangées pour trois d'entre elles. De plus, excepté pour une famille, aucun partenariat spécifique n'a été mis en place quant à l'accompagnement des jumeaux.

Toutes les familles affirment que les jumeaux ont tendance à jouer ensemble. Ils intègrent volontiers une tierce personne dans leur jeu. Cependant, ils prennent plus de temps avant d'entrer pleinement dans le jeu et peuvent parfois se montrer timides en présence d'autres enfants. Les jumeaux ont un lien particulier qui les unit et ont tous développé à un moment donné un langage spécifique entre eux.

Quelques liens entre les résultats des différentes recherches pratiques

Il a été intéressant pour moi de recevoir et d'analyser les réponses des professionnels et des parents. En effet, j'ai ainsi pu mettre le doigt sur les attentes des parents et les éléments mis en place dans l'accueil des jumeaux en crèche, et parfois, les réponses se regroupent. En voici quelques exemples :

- Tant pour les professionnels que pour les parents, il est important de considérer les enfants comme des êtres uniques, de ne pas les comparer et de respecter leur rythme, afin de garantir leur bien-être.
- Les professionnels et les parents interrogés favorisent les échanges réguliers, afin de garantir un accompagnement de qualité dans l'accueil des jumeaux.
- La quasi-totalité des parents et tous les professionnels s'accordent à dire que les jumeaux ont encore besoin l'un de l'autre et sont encore très liés, mais qu'ils n'ont pas de difficultés à entrer en contact avec d'autres enfants du groupe.

4.5 LIMITES RENCONTREES

Après avoir analysé mes observations et réalisé la synthèse des résultats, je me rends compte que le nombre d'observations effectuées n'est pas suffisant pour pouvoir entièrement confirmer mon hypothèse. En effet, je pense que pour pouvoir concrètement observer les actions éducatives qui favorisent l'intégration des jumeaux lors de jeux libres et d'activités dirigées, il faudrait réaliser plusieurs observations par couple de jumeaux, afin que celles-ci soient plus approfondies. Or, l'échéance de ce travail ne me permet pas d'entreprendre une telle démarche.

De plus, il me semble que le sujet était au départ une limite en lui-même, par la difficulté de trouver des jumeaux en structure et du refus de certains parents à ma venue. De ce fait, il n'a pas été facile d'analyser les réponses en gardant un regard critique.

Au terme de ce dossier, je me questionne sur la méthode entreprise quant aux recherches pratiques. En effet, ayant choisi de réaliser des entretiens avec les professionnels, je me demande parfois si mes questions étaient suffisamment ou pas assez dirigées et je crains d'avoir induis les professionnels en erreur par ma communication non-verbale. J'aurai également souhaité pouvoir rencontrer davantage de professionnels, afin d'être plus objective lors de l'analyse et d'avoir plus de matière à traiter. Cependant, étant cuiseuse et portant un grand intérêt au contact avec les autres, je pense que les entretiens restent la meilleure méthode à employer. Si ce travail était à refaire, je prendrais contact avec les institutions plus tôt et de façon plus élargie, en envisagent, par exemple, d'opter pour un canton plus grand que celui de Neuchâtel.

5. ÉVALUATION ET PISTES DE REFLEXION

Dans ce chapitre, je vais reprendre les questions principales et secondaires que je m'étais posées au début de ce travail, afin de pouvoir les évaluer. Je vais également confirmer ou infirmer l'hypothèse.

5.1 ÉVALUATION DES OBJECTIFS

Pour rappel, voici les objectifs posés en début de travail. Je vais les reprendre un à un en faisant une brève évaluation de ceux-ci.

Objectif général :

- Découvrir, grâce à ce travail de recherche, les actions éducatives mises en place par les professionnels de quatre structures du canton de Neuchâtel lors d'activités dirigées ou lors de jeux libres, afin de favoriser l'intégration de jumeaux âgés entre deux et quatre ans dans un groupe d'enfants du même âge.

Comme mentionné dans le chapitre « 2. Démarches », je ne peux pas faire une généralité des réponses obtenues lors des entretiens effectués avec les professionnels. Pour cette raison, je pense que cet objectif a été partiellement atteint. Je souhaite souligner le fait que c'est aux professionnels d'être attentifs aux besoins des jumeaux et à leur intégration dans un groupe. Les professionnels doivent faire preuve d'écoute, de disponibilité et se doivent également de donner une certaine sécurité affective aux enfants. Je tiens donc à mentionner que la verbalisation des actes et des ressentis des jumeaux, lorsqu'il y a par exemple séparation, est un élément essentiel qui doit être présent à l'esprit de tous professionnels accompagnant les jumeaux. En verbalisant, le professionnel soutient l'individualité de l'enfant et lui permet ainsi de développer sa confiance en soi et de devenir autonome.

Au travers de mes observations et des échanges avec les professionnelles, j'ai également pu identifier leurs rôles face à l'accompagnement des jumeaux. En effet, il découle des résultats que les professionnelles verbalisent également les choix de chacun des jumeaux, afin de les aider dans leur quête vers une plus grande autonomie. Les professionnelles les rassurent par des explications. De plus toutes les professionnelles ont répondu que l'intégration des jumeaux accueillis n'était pas une difficulté. Grâce à la complémentarité de la théorie et de la pratique, je peux dire que cet objectif est atteint.

Objectifs spécifiques :

- Acquérir des notions théoriques sur les jumeaux, de la fécondation à la naissance, sur le développement social et affectif des enfants âgés entre deux et quatre ans, ainsi que de l'influence du partenariat parent professionnel dans l'accompagnement de ceux-ci.

Grâce à mes diverses lectures traitant des jumeaux, du développement de l'enfant et du partenariat parents-professionnels, j'ai pu approfondir le sujet et prendre conscience que les jumeaux ont un développement propre à leur situation. En effet, grandissant et évoluant à deux, ceux-ci peuvent parfois avoir du retard dans certaines phases de développement et de l'avance dans d'autres. En tant que professionnelle, je trouve fondamental d'observer les jumeaux et de collaborer avec les parents, afin de leur garantir le meilleur accompagnement qui soit. Au travers des notions théoriques, j'ai pu constater que la base d'un bon accompagnement s'établit par le contact et la confiance avec les parents. Ceci définit donc clairement mon rôle quant à l'accueil de jumeaux en crèche. Cet objectif est donc atteint.

- Répertorier grâce à un questionnaire destiné aux parents, leurs attentes envers les professionnels quant à l'accompagnement des enfants.

Suite aux quatre questionnaires remplis par les parents lors de la partie pratique, j'ai pu constater que tous les parents ont eu des attentes auprès des professionnels. De plus, celles-ci ont toutes été entendues et respectées par les professionnels accueillants leurs enfants. De plus, en me référant à la théorie sur le partenariat parents-professionnel (*chapitre 3.4*), il est essentiel que les professionnels et les parents établissent un lien de confiance, car ceci permettra aux enfants de se sentir en sécurité au sein même de la structure. Je pense que les professionnels, en répondant aux attentes des parents, ont établi d'une certaine manière, ce lien précieux. Je peux donc conclure que cet objectif est également atteint.

5.2 REPONSES AUX QUESTIONS PRINCIPALES ET SECONDAIRES

Ce point a pour but de reprendre mes questionnements de départ et de voir si, après le travail effectué, des réponses peuvent être apportées. Je vais donc évaluer chaque question une à une. Mes questions sont les suivantes :

1. **Comment différencier les jumeaux monozygotes et dizygotes ?**
   1.1 Quels sont les différents types de fécondation ?
   1.2 Quels sont les facteurs et fréquences des grossesses gémellaires ?
   1.3 Y a-t-il un facteur génétique ?

Cette question rejoint l'un de mes objectifs, à savoir celui d'acquérir des notions théoriques sur les jumeaux, sur le développement social et affectif des enfants, ainsi que de l'influence du partenariat parents-professionnels. En effet, lors de mes recherches théoriques, j'ai pu répondre à toutes ces questions. Mes connaissances théoriques sur les jumeaux sont dorénavant bien fondées et solides.

2. **Quel est le lien qu'uni les jumeaux ?**
   2.1 Est-ce que le fait d'associer ou de différencier les jumeaux a des répercussions sur leur relation ?

Suite aux questionnaires recueillis des parents, j'ai pu constater que ceux-ci ont souhaité différencier les jumeaux. Toutefois, je pense que cela n'a pas de répercussion sur leur relation à l'heure actuelle, car tous les couples de jumeaux observés restent très proches. Selon moi, cela peut changer, comme mentionné dans le chapitre « 4. Résultats et analyse » (*point 4.3.1*), les jumeaux se trouvent dans la phase de développement de complémentarité. Ils ont donc encore beaucoup besoin l'un de l'autre et se complètent. Je pense donc que le stade de développement dans lequel ils se trouvent actuellement ne leur permet pas encore de se séparer pour de long moment. De plus, lors de mes observations, j'ai pu constater que tous les couples de jumeaux n'étaient pas habillés de la même manière. En effet, comme mentionné dans le chapitre « 3.2 Le développement de l'enfant » (*point 3.2.3*), l'identification de l'image physique et mentale est retardée chez les jumeaux, par le simple fait qu'ils passent beaucoup de temps ensemble et qu'ils se ressemblent. Je pense donc que le fait de les différencier peut simplifier l'image qu'ils ont d'eux-mêmes. De plus, j'ai également pu constater qu'ils se sont séparés par moment, mais qu'ils n'ont pas réussi à entrer dans un jeu de longue durée avec un autre enfant. C'est pourquoi je pense qu'ils sont encore dans la phase de complémentarité.

3. **De quelle manière les professionnels mettent en place des actions éducatives pour favoriser l'intégration des jumeaux dans un groupe d'enfant âgé de 2 à 4 ans, lors d'activités dirigées et de jeux libres ?**
   - 3.1 Lors d'activités, les professionnels tendent-ils à séparer le couple de jumeaux ou plutôt à les laisser ensemble ? Quelles sont les actions éducatives mises en place ?
   - 3.2 Comment les professionnels tiennent-ils compte des besoins individuels de chaque jumeau ?
   - 3.3 Lors de jeux libres, le couple de jumeaux tend-il à jouer ensemble ou à jouer séparément ?

Suite aux réponses des professionnelles lors des entretiens, les principales actions éducatives mises en place sont de laisser le choix à l'enfant des activités qu'il souhaite faire. De ce fait, ils ne forcent pas les jumeaux à se séparer. De plus, les professionnels soutiennent l'individualisation de chaque jumeau par la verbalisation. J'affirme que les paroles des professionnels permettent aux jumeaux de développer leur autonomie, en quête d'une future séparation. Je peux donc répondre ici aux questions 3.1 et 3.2.

Comme mentionné dans le chapitre « 4. Résultats et analyse » (*point 4.5*), je pense que mes observations n'étaient pas suffisantes pour pouvoir répondre complètement à la question 3.3. Je pense qu'elle est partiellement répondue, car les professionnels et les parents soutiennent le fait que les jumeaux jouent beaucoup ensemble et intègrent parfois une tierce personne dans leur jeu. Je peux ainsi en déduire que les jumeaux ont plutôt tendance à jouer ensemble que séparément. Toutefois mes observations ne sont pas exhaustives, ce qui ne me permet pas de répondre totalement à la question.

4. **Quel est l'avis des professionnels face à l'individualisation des jumeaux ?**
   - 4.1 Les professionnels sont-ils d'avis à séparer ou à maintenir la relation des jumeaux ? Pour quelles raisons ?
   - 4.2 De quelle manière les professionnels favorisent les interactions entre le couple de jumeaux et le groupe d'enfant ?
   - 4.3 La demande des parents joue-t-elle un rôle dans la prise de décision des professionnels ?

Grâce aux entretiens et discussions avec les professionnels, ainsi qu'aux questionnaires donnés aux parents, je pense avoir répondu aux questions 4.1 et 4.3. Je peux donc affirmer que le partenariat parents-professionnels joue un rôle important dans la prise en charge des enfants en crèche. De plus, tous les professionnels étaient d'avis à préserver le lien des jumeaux tout en répondant à leurs besoins de façon individuelle.

Toutefois, je pense que les données récoltées concernant la manière utilisée par les professionnels pour intégrer les jumeaux dans un groupe d'enfants restent moindre. Je peux tout de même affirmer que lors de mes observations, aucun professionnel n'a tenté de favoriser les interactions des jumeaux envers le groupe d'enfants. Tous les ont laissés choisir avec qui ils voulaient jouer et s'ils voulaient se séparer ou non. Je peux donc en déduire que les professionnels n'ont pas mis en place d'actions éducatives allant dans ce sens.

5.3 CONFIRMATION OU INFIRMATION DE L'HYPOTHESE

Au début de ce travail, j'ai émis l'hypothèse suivante :

« **Durant les activités en crèche, les actions éducatives mises en place par les professionnels et le lien qu'unit les jumeaux monozygotes et dizygotes sont favorables pour leur intégration dans un groupe d'enfant.** »

Étant donné que le nombre d'observations est insuffisant pour pouvoir entièrement confirmer ou infirmer mon hypothèse, je tiens à la vérifier en deux temps.

Tout d'abord, l'analyse des résultats obtenus lors de mes recherches pratiques m'a démontré que les professionnels soutiennent les choix de chaque jumeau en verbalisant les besoins et ressentis de chacun. Les paroles des professionnels permettent aux jumeaux de développer leur autonomie et leur identité. J'ai également pu constater que cela pouvait suffire pour que chaque jumeau puisse entrer pleinement dans les activités proposées. De plus, la collaboration avec les familles, qui me semble être un outil de travail indispensable dans l'accueil des enfants en crèche, est un des éléments évoqués lors des différents entretiens effectués avec les professionnelles. En effet, les professionnelles m'ont dit que la relation de confiance établie avec les parents leur permet de mieux répondre aux besoins individuels des jumeaux. Toutes les notions théoriques abordées au cours de ce travail me permettent également de dire que les professionnels ont un rôle essentiel à jouer dans l'accompagnement de

l'individualisation des jumeaux et de leur intégration dans un groupe d'enfants. Je peux donc confirmer la première partie de mon hypothèse.

Par rapport au lien qu'unit les jumeaux, je remarque que je suis dans l'incapacité de vérifier totalement cette deuxième partie d'hypothèse. Pour que celle-ci soit confirmée ou infirmée, il faudrait, comme cité précédemment, réaliser des observations sur le long terme. Cependant, de par mes réflexions sur le sujet et les résultats obtenus suite aux questions posées aux professionnelles, je peux émettre l'hypothèse que le lien qu'unit les jumeaux n'est pas défavorable pour leur intégration dans un groupe. Les jumeaux partagent leurs expériences de vie dès le plus jeune âge, ce qui crée une « ultime proximité ». Le co-jumeau devient alors un élément protecteur et rassurant. C'est pourquoi le contact avec d'autres enfants est essentiel pour les jumeaux et ce afin d'éviter le risque d'isolement du couple. Les professionnels se doivent donc d'être vigilants au bon développement de chacun des jumeaux et à leur intégration dans le groupe. Tenant compte des différents éléments cités ci-dessus et des liens entre résultats et apport théoriques, je suis en mesure de confirmer l'hypothèse.

5.4 POSITIONNEMENT PERSONNEL ET PROFESSIONNEL

Voici venu le moment de me positionner face au sujet. Comme je l'ai mentionné en début de travail, je côtoie beaucoup de couples de jumeaux dans ma vie personnelle, mais pas dans ma pratique professionnelle. Il était donc important pour moi d'avoir un regard professionnel sur le sujet, afin d'améliorer ma pratique.

Les objectifs de ce travail étaient de découvrir si les professionnels avaient mis en place des actions éducatives spécifiques quant à l'accompagnement des jumeaux. Quelles étaient les attentes des parents ? Comment les professionnels intègrent-ils les jumeaux dans un groupe ? Les professionnels tiennent-ils compte du lien qui les unit ? J'avais envie de découvrir les différentes étapes dans l'accueil des jumeaux en crèche et si les parents et professionnels avaient mis en place un partenariat spécifique. Mon but était aussi de mieux connaitre la conception des jumeaux, ainsi que cette relation particulière et le développement qui leur est propre. Tout cela en m'appuyant sur des bases théoriques solides.

La théorie relevée dans ce travail est, à mes yeux, très précieuse. En effet, si les professionnels sont attentifs à l'individualisation, l'autonomie, la séparation, l'intégration et au partenariat, je pense que l'enfant sera alors déjà dans une qualité d'accueil, ce qui l'aidera à se sentir en sécurité afin de découvrir le monde qui l'entoure.

En premier lieu, j'ai découvert que chaque crèche et chaque professionnel a sa propre façon de fonctionner et d'accompagner les jumeaux bien que le but soit le même pour toutes les structures : permettre aux jumeaux d'évoluer à leur rythme, établir une relation de confiance et offrir un relais de qualité aux parents dans l'éducation de leur enfant.

J'ai également apprécié découvrir les valeurs des professionnels pour garantir le bien-être des jumeaux. La bienveillance, le respect et l'écoute font aussi partie des valeurs que je défends dans l'accompagnement des enfants au quotidien. Je pense que l'un ne va pas sans l'autre et ces trois valeurs doivent être omniprésentes, afin de garantir le meilleur accompagnement.

En tant que professionnelle, les réponses obtenues lors de mes recherches pratiques m'ont énormément appris sur mon rôle et ma place au sein du métier d'éducateur de l'enfance. Je me suis rendu compte à quel point ce métier exige de multiples compétences. Pour ma part, j'estime qu'un accompagnement de qualité commence dans la relation établie avec les parents. En effet, un parent en confiance, c'est permettre à l'enfant de se sentir en sécurité au sein de la structure. Je pense également que le rôle d'un professionnel, qui accueille des jumeaux, est de rester attentif à leur développement et d'ajuster les actions éducatives mises en place en fonction des besoins individuels de chacun.

Le vécu de la grossesse et de l'accouchement jouent-ils un rôle dans le choix des actions éducatives mises en place pour l'accompagnement des jumeaux ? C'est une question que je me pose encore aujourd'hui, dont je n'ai pas eu la chance de répondre au terme de ce dossier. En prenant exemple sur une situation d'accouchement difficile, où les enfants seraient séparés de leurs parents pendant plusieurs jours, je pense que le vécu des parents et des jumeaux à ce moment précis peut être décisif dans les prises de décisions futures. En effet, j'ai pu constater que le vécu de la grossesse et de l'accouchement n'avait pas de répercussion sur l'accompagnement des jumeaux au sein de l'institution, à l'exception de Matteo qui est atteint d'un trouble physique. Je pense donc que ce serait une question sur laquelle je m'appuierai pour un futur travail et que je souhaiterais observer sur le long terme. Je souhaiterais donc découvrir l'impact de la grossesse et d'un accouchement difficile sur l'accompagnement de jumeaux en crèche.

Si ce travail était à refaire, je choisirais de suivre deux ou trois couples de jumeaux sur le long terme et évaluerais comment ils se comporteraient dans le jeu après avoir posé des actions éducatives (*les séparer ou/et les laisser choisir par moment*). Ce travail me permettrait d'être plus objective, toutefois il nécessiterait plus de temps.

6 CONCLUSION

« *Cela paraît toujours impossible jusqu'à ce que ce soit fait* »[73].

Nelson Mandela

Cette citation dévoile, dans toute son intégrité, l'importance de la persévérance. En effet, tout au long du travail, j'ai eu de moments de doute, de peur, de stress, mais le terme de ce dossier me prouve aujourd'hui, qu'avec de la volonté et qu'en mettant toutes les chances de notre côté, les objectifs que je me suis posés sont atteignables.

Mener ce travail de recherche m'a permis de réfléchir au rôle que l'éducatrice doit assumer auprès des enfants. Selon moi, savoir se remettre en question est l'une des qualités principales que doit avoir une éducatrice de l'enfance. J'ai également pu me rendre compte de l'importance du rôle que possèdent les éducatrices de l'enfance dans la vie des enfants. Elles les accompagnent sans jamais les pénaliser et veillent à respecter au mieux leur rythme, afin qu'ils aient le meilleur encadrement possible. L'écoute, l'empathie, la bienveillance et la disponibilité des professionnels envers les enfants et leurs parents sont des notions qui selon moi doivent être continuellement présentes dans l'esprit de chaque professionnel. Il en va de même pour garantir le bien-être de l'enfant, sa socialisation et son épanouissement au quotidien.

La rédaction de ce dossier a été pour moi l'occasion de développer mes apprentissages en établissant des liens théoriques en lien avec la pratique professionnelle. Ce travail a également été l'objet d'une longue réflexion, qui m'a amenée à mieux cibler mon rôle d'éducatrice de l'enfance. Dans les métiers de la petite enfance, la monotonie n'existe pas et c'est ce qui fait la richesse de cette profession.

C'est un travail de longue haleine, qui clôt une formation de trois ans durant laquelle j'ai appris et expérimenté le métier d'éducateur-trice de l'enfance ES, tant au niveau pratique que théorique. Ce mémoire m'a permis de me positionner en tant que professionnelle, de m'ouvrir à de nouveaux horizons et de faire face à des pratiques différentes. Il m'a aussi apporté de nouveaux savoirs théoriques qui me serviront tout au long de ma pratique professionnelle. En effet, grâce aux informations que j'ai pu acquérir tout au long de ce travail, je me sentirai désormais capable d'accompagner un couple de jumeaux, en respectant leurs besoins individuels et en les intégrants dans le groupe d'enfants.

Pour conclure, en lien avec ma citation, étant soucieuse de l'organisation faite en début de travail et de la planification des entretiens qui s'est avérée difficile, j'ai pu finir ce travail dans les délais que je m'étais fixés. Je tiens également à souligner que j'ai eu beaucoup de plaisir à réaliser ce travail, qui est selon moi intéressant tant du point de vue professionnel que personnel.

[73] Tiré du site PINTEREST, https://www.pinterest.fr/pin/561683384750050656/, consulté le 16.04.2018.

7. REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier tout particulièrement, ma directrice de travail de diplôme, Mme Vanessa Mazzoleni, pour son implication, son soutien et ses conseils tout au long de l'élaboration de ce travail.

Un grand merci également à ma sœur, Elisa Sartorello pour la syntaxe et l'orthographe de ce dossier.

Je désire remercier Mme Laurence Hainard, enseignante à l'école Pierre-Coullery, pour ses conseils. Elle a su m'aider dans l'élaboration de mon avant-projet.

Je souhaite également remercier les quatre structures, qui m'ont accueilli avec beaucoup de professionnalisme, sans lesquelles je n'aurais pas pu réaliser mes recherches pratiques.

Je remercie toutes les personnes de mon entourage, familles et amis, pour leur patiente et leur soutien durant ces trois années de formation.

Et pour terminer, merci à vous, lecteurs, d'avoir porté attention à mon travail.

8. BIBLIOGRAPHIE

8.1 OUVRAGES

BAUDIER Anne, CÉLESTE Bernadette, *le développement affectif et social du jeune enfant*, 3ème édition, Armand Colin, Paris, 2010.

BILLOT Régine, *Le Guide des jumeaux, de la conception à l'adolescence*, édition Balland, 2000.

BOUCHARD Caroline, *Le développement global de l'enfant de 0 à 5 ans en contextes éducatifs*, Presses de l'Université du Québec, 2009.

CLOUTIER Sonia, *L'étayage : agir comme guide pour soutenir l'autonomie : pour un enfant à son plein potentiel*, Presses de l'Université du Québec, Québec, 2012.

DECAMPS Muriel, *Les jumeaux ; idées reçues*, le cavalier bleu, 2ème édition, 75003 Paris, octobre 2009.

DENY Madeleine, PIGACHE Anne-Cécile, *Le grand guide des pédagogies alternatives : + de 140 activités de 0 à 12 ans*, édition Eyrolles, 2017.

DOELEMAN Wendy, *Améliorer la collaboration avec les parents ; En crèche, en garderie et en classe maternelle*, édition De Boeck Université, Bruxelles, 2016.

HIRN Frédérique, *Éduquer avec bienveillance*, édition Philippe Duval, Savigny-sur-Orge, 2016.

Dr PONS Jean-Claude, CHARLEMAINE Christiane, Pr PAPIERNIK Émilie, *Le Guide des jumeaux*, édition Odile Jacob, janvier 2006.

RAMEAU Laurence, Le quotidien de l'accueil : les jeux et les activités ludiques, *In. Boris Cyrulnik et la petite enfance*, Philippe Duval, 2016.

SÉGUIN Gisèle, *Jumeaux : mission possible !*, 2e édition, CHU Sainte-Justine, 3175 Montréal, 2016.

ZAZZO René, *Le paradoxe des jumeaux*, éditions Stock, 1984.

8.2 OUVRAGES CONSULTES

GASSIER Jacqueline, Guide de la petite enfance : accompagner l'enfant de 0 à 6 ans, Masson, 2009.

ZAZZO René, *Les jumeaux, le couple et la personne*, 7ème édition, Quadrige, 2015.

8.3 SITES INTERNET

CITATIONS POPULAIRES, http://citation-populaire.com/quote/proverbe-africain-100/, consulté le 20.01.2018.

LA TOUPIE, http://www.toupie.org/Dictionnaire/Integration.htm, consulté le 8.01.2018.

PDF, *Développement et apprentissages chez l'enfant de 2 à 12 ans*, http://tice33.ac-bordeaux.fr/Ecolien/LinkClick.aspx?fileticket=8tVtSjmqANo%3D&tabid=3096&language=fr-FR, page 4, consulté le 3.03.2018.

L'INTERNAUTE, http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/personnalite/, consulté le 10.02.2018.

LEMONDE.FR, http://www.lemonde.fr/vous/article/2005/03/22/la-gemellite-sous-le-regard-de-la-science_630071_3238.html, consulté le 24.02.2018.

JUMEAUX & CO, http://jumeauxandco.com/cest-des-jumeaux/frequence-grossesses-jumeaux-jumelles/frequence-grossesses-gemellaires/frequence-des-grossesse-gemellaires/, consulté le 17.03.2018.

PLANET VERTBAUDET, http://www.planet.vertbaudet.com/le-comportement-fusionnel-chez-les-jumeaux.htm, consulté le 18.03.2018.

MAMAN POUR LA VIE, http://www.mamanpourlavie.com/vivre-en-famille/avoir-des-jumeaux/11741-jumeaux-un-developpement-unique.thtml, consulté le 12.03.2018.

GOOGLE, *définition,* https://www.google.ch/search?client=safari&rls=en&q=s%C3%A9parer+d%C3%A9finition&ie=UTF-8&oe=UTF-8&gfe_rd=cr&dcr=0&ei=2aGqWoytB9OZX_6MstgG, consulté le 15.03.2018.

PDF, *Pyramide des besoins*, http://www.dumg-tours.fr/IMG/pdf/Maslow.pdf, consulté le 24.03.2018.

NAITRE & GRANDIR, https://naitreetgrandir.com/fr/etape/5-8-ans/comportement/fiche.aspx?doc=autonomie-enfant, consulté le 20.03.2018.

HEWES Jane, *Laissons-les s'amuser*, http://www.enfant-encyclopedie.com/sites/default/files/docs/suggestions/apprentissage-par-le-jeu_jane-hewes.pdf, page 1, consulté le 17.03.2019.

MANY CHRONIQUE, https://manychroniques.wordpress.com/2014/08/24/seul-on-va-plus-vite-ensemble-on-va-plus-loin-proverbe-africain-un-cri-damour-a-ma-communaute-noire/, consulté le 18.03.2018.

WIKIPEDIA, *définition de la paralysie cérébrale*, https://fr.wikipedia.org/wiki/Paralysie_cérébrale, consulté le 3.04.2018

PINTEREST, https://www.pinterest.fr/pin/561683384750050656/, consulté le 16.04.2018.

PDF, *Fonds pour les structures d'accueil extrafamilial,* https://www.ne.ch/autorites/DEF/SPAJ/accueil-extrafamilial/Documents/Directives/directive_12_enfants_besoins_specifiques.pdf, consulté le 20.04.2018.

PDF, *Le développement global de l'enfant et la zone proximale de développement*, Université LAVAL, 13 mars 2012, page 2, http://www.rcpeqc.org/files/file/Presentation_caroline_bouchard_ZPD.pdf, consulté le 23.04.2018.

8.4 DOCUMENTS

Plan d'études-cadre PEC, Éducatrice/Éducateur de l'enfance ES, 23 décembre 2017.

8.5 DVD

DVD, *Le mystère des jumeaux*, C'est pas sorcier, 2013.

Annexe A :

Modèle écologique de Bronfenbrenner

Annexe B :

Questionnaires destinés aux professionnels

Annexe C :

Questionnaires destinés aux parents

Annexe D :

Grilles d’observation